

D

1986  
32

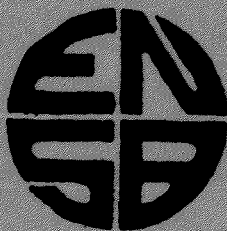
RIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

LA BANDE DESSINEE  
DANS  
LES BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES  
PAR  
DOMINIQUE RIBEYRE

ANNEE : 1986

22 ème PROMOTION



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



832554D

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

Mémoire de fin d'études

Dominique RIBEYRE

LA BANDE DESSINEE DANS LES  
BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES

Mémoire présenté sous la direction  
de Jacques BRETON  
et de Anne-Marie BERNARD

Année 1986: 22ème promotion



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

17-21 Boulevard du 11 Novembre 1918

69100 VILLEURBANNE

1986

32

RIBEYRE (Dominique)

La Bande Dessinée dans les bibliothèques  
publiques/Dominique Ribeyre; sous la dir.  
de J.Breton et A-M.Bernard.- Villeurbanne:  
Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires,  
1986. - 72 f; 30 cm.

Mémoire: E.N.S.B.: Villeurbanne: 1986

Bande Dessinée/Bibliothèque

Etude de la Bande Dessinée en Lecture publique.  
Synthèse et propositions.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	p.1
1. LE CIRCUIT DE LA BANDE DESSINEE	p.5
11. Description des établissements	p.5
12. Les acquisitions	p.7
121. La décision d'achat	p.7
122. Les instruments d'acquisition	p.10
123. La politique d'acquisition	p.12
13. Les fournisseurs	p.15
14. Le traitement	p.17
141. Le catalogage	p.17
142. Le rangement	p.18
143. Le prêt	p.19
144. Usure et reliure	p.25
2. BILAN	p.28
21. Spécificité bibliothéconomique de la BD	p.28
211. Problèmes particuliers à la BD	p.28
212. L'attitude des bibliothécaires	p.29
22. Le public	p.30
221. Description	p.30
222. Comportement	p.31
223. Demandes	p.32
224. La séparation entre adultes et enfants	p.38

3. PROPOSITIONS POUR LA CONSTITUTION D'UN SERVICE DE	
BD EN BIBLIOTHEQUE	p.42
31. Forme	p.42
311. Place de la BD au sein d'une bibliothèque	p.42
312. Disposition matérielle	p.43
32. Le Fonds	p.48
321. Constitution et développement d'un fonds	
de base	p.48
322. Essai d'évaluation budgétaire	p.53
CONCLUSION	p.58
Notes bibliographiques	p.59
Bibliographie	p.62
ANNEXES	
Annexe n° 1: liste des BD les plus lues par les enfants	p.63
n° 2: liste des 32 meilleurs auteurs	p.65
n° 3: liste des 69 meilleurs auteurs adultes	p.66
n° 4: liste des principaux éditeurs et	p.67
diffuseurs de BD	

## INTRODUCTION

Lors du dernier Salon d'Angoulême, en Janvier 1986, le problème à l'ordre du jour était la crise de la BD. Cette dernière traverse effectivement une période difficile. L'analyse de Thierry Groensteen, dans le n° 68 des Cahiers de la Bande dessinée, permet de faire le point sur cette question:

" (...). La bande dessinée ne connaît pas de crise économique, elle subit une restructuration économique et affronte une crise d'identité. (...) Le public ne se détourne pas de la bande dessinée. Non seulement la demande globale ne diminue pas, mais elle a sans doute encore tendance à augmenter. Le sentiment de crise provient du fait que, face à une offre surabondante et de plus en plus diversifiée, la demande se déplace et se parcellise. Comme nous y reviendrons plus loin, la bande dessinée est devenue très hétérogène et touche à présent plusieurs publics différemment "ciblés". Il y a des publics pour des bandes dessinées. "

La BD semble donc conserver toutes les faveurs du public. Mais quelle est la place de ce mode d'expression dans les bibliothèques ? Citons Jean-Claude Faur:

" Longtemps défavorables aux bandes dessinées - à l'exception de quelques rares séries comme celle des "Tintin" - les bibliothécaires français ont commencé à s'ouvrir aux albums de BD à partir des années 1972-1974, période qui coïncide avec le succès sans précédent obtenu auprès des enfants, et surtout de leurs parents, par les récits "d'Astérix". (...) Séquelle marquante de ce long ostracisme: la distinction très nette qui s'est établie entre le

mond de la "littérature pour la jeunesse" (la littérature noble, typographique ou de recherche graphique) et celui de la "bande dessinée", considérée comme un sous-genre."

On peut alors se demander s'il n'y aurait pas un hiatus entre la faveur du public et l'attitude des bibliothécaires. C'est pour essayer de répondre à cette question que l'on a procédé à l'étude de la situation de la BD dans les bibliothèques publiques.

II fallait d'abord examiner concrètement le traitement réservé au 9<sup>ème</sup> Art. C'est pourquoi une première partie a été consacrée au circuit de la BD.

Ensuite, en dressant un bilan de ce qui se fait, on tentera, d'une part, de dégager les particularités propres à la BD en bibliothèque et, d'autre part, d'évaluer dans quelle mesure le service offert satisfait la demande du public.

Enfin, à la lumière des observations qui auront été faites, quelques suggestions seront avancées visant à faciliter le travail des professionnels, à aider éventuellement à la constitution d'un service BD en bibliothèque.

L'enquête a concerné des établissements de lecture publique, principalement des Bibliothèques municipales. Parmi ces dernières, deux sont assez anciennes, Villeurbanne et Montpellier, deux autres plus récentes, Bron et la Condition des Soies. En outre, afin d'avoir un autre type d'établissement, une Bibliothèque centrale de prêt a été incluse dans cette étude.

On a ainsi tenté de constituer un échantillon représentatif des situations que l'on peut rencontrer d'ordinaire en bibliothèque. Un questionnaire en soixante points a été établi pour servir de base aux entretiens avec les professionnels. Lorsqu'il n'était pas possible d'obtenir un rendez-vous, ce questionnaire

était adressé aux intéressés qui le renvoyaient après l'avoir complété.

Outre des problèmes matériels d'emploi du temps et de déplacement, la principale difficulté rencontrée a été l'absence, dans la plupart des établissements, de chiffres précis concernant la BD. On a du souvent s'en tenir à des estimations, à des ordres de grandeur.

Je tiens à remercier tous les professionnels qui m'ont consacré une partie de leur temps et se sont efforcés de me faciliter le travail, notamment:

Monsieur Jacques Breton

Mesdames Anne-Marie Bernard, conservateur de la BM de Villeurbanne

Véronique Bouchard, conservateur de la BM de Bron

C. Imbert, conservateur de la BCP de l'Hérault

Monique Marc, conservateur responsable de la section lecture publique à la centrale de la BM de Montpellier

Joëlle Cusin, bibliothécaire adjoint à la section adultes de la BM de Bron

Myriam Deroeux bibliothécaire adjoint à la BM de Bron

J. Monin, bibliothécaire adjoint de la section jeunes de la BM de Bron

Dominique Paquet, responsable de la Médiathèque du Tonkin

Luce Rémondière, bibliothécaire adjoint responsable de la section adultes de la Condition des Soies

Isabelle Zimmerman, bibliothécaire adjoint



à la BM de Villeurbanne

Danièle Lenoble, employée de bibliothèque  
responsable de la section enfants de la Condition des Soies

Monsieur Rémy Laurès, bibliothécaire adjoint responsable  
de l'annexe de la BCP de l'Hérault à Béziers

N.B.: Liste des abréviations employées

BCP: Bibliothèque centrale de prêt

BD : Bande(s) Dessinée(s)

BM : Bibliothèque municipale

Chaque ouvrage mentionné, mais non repris dans la  
bibliographie de travail, est suivi d'un chiffre entre parenthèses  
qui renvoie aux notes bibliographiques données en fin de mémoire.

## 1. LE CIRCUIT DE LA BANDE DESSINEE

### 11. description des établissements

La BM de Villeurbanne a été créée en 1933. Elle est située dans une aile de l'Hôtel de Ville. Cette centrale abrite la section adultes qui comprend une salle de prêt et une salle de lecture sur place. C'est d'elle que dépend une annexe destinée aux enfants rue Hippolyte Kahn ainsi que la Médiathèque du Tonkin récemment créée. En outre, un bibliobus dessert les quartiers éloignés et certaines collectivités comme les écoles ou les entreprises. La section adultes de prêt comporte plus de 150 000 ouvrages, 4 à 500 titres de BD soit 1000 à 1500 exemplaires. La Médiathèque du Tonkin, toutes sections confondues, possède 15 000 ouvrages dont 2000 BD.

La BM traverse actuellement une période de transition puisqu'elle déménagera d'ici quelques années de ses locaux actuels pour s'installer dans un nouveau bâtiment beaucoup plus vaste qui devrait être achevé vers la fin de 1987.

La décision de créer un fonds d'usuels de BD, c'est à dire d'albums exclus du prêt, à la centrale mérite d'être soulignée. La constitution du fonds de base, qui devrait compter environ 400 titres au départ, a été confiée à Isabelle Zimmerman. Ce fonds sera vivant car des acquisitions nouvelles viendront régulièrement l'enrichir de façon cohérente afin qu'il soit représentatif de toutes les tendances marquantes de l'histoire et de l'actualité de la BD.

La BM de Montpellier, créée en 1825, est devenue un véritable établissement de lecture publique en 1952. Située 37 boulevard Bon-

ne nouvelle, elle comporte une salle d'études où se trouvent les usuels, une salle d'actualité où l'on peut venir consulter et emprunter plus de 100 périodiques courants, une section de prêt pour adultes, une section jeunesse pratiquant le prêt et la lecture sur place. Elle possède un fonds ancien composé de 470 manuscrits et de 78 incunables. Elle a quatre annexes comportant chacune une section adultes et une section jeunesse. Une cinquième sera ouverte en Juillet 1986. Elle a deux bibliobus et fait du prêt aux collectivités. Elle approvisionne ainsi 45 dépôts dans des comités d'entreprise, des maisons de retraite, des arderies, etc ... La salle des études a plus de 650 000 ouvrages, la section de prêt pour adultes 25 000, la section jeunesse, créée dans les années 1960, 19 000. Le prêt aux collectivités représente environ 21 000 volumes. La section de prêt adultes a 11 500 inscrits, celle pour la jeunesse compte 1550 enfants de 3 à 15 ans. Il n'y a pas de BD en section de prêt adultes pour le moment faute de place. Il y en a plus de 1300 en section jeunesse mais elles sont exclues du prêt. Seules les collectivités desservies reçoivent des BD enfants et adultes destinées au prêt.

La Bibliothèque Centrale de Prêt de l'Hérault, créée en Juin 1946, est elle aussi installée à Montpellier, 429 avenue du Val de Montferrand. Elle possède trois bibliobus et dessert 281 communes dans le département. Cette année, elle ouvre sa première annexe à Béziers qui rayonnera sur l'extrémité occidentale du département. Elle aussi traverse une période de transition puisqu'elle a été décentralisée depuis le 1er Janvier 1986. Elle a 233 700 ouvrages. Le nombre d'emprunteurs s'élève à 25 489 adultes et à 34 310 enfants âgés de 13 ans au plus. A ces deux catégories de lecteurs correspondent deux fonds séparés de BD, environ 900 titres pour les enfants et presque autant pour les adultes. Le fonds de départ de l'annexe de Béziers comprendra 600 BD.

La Bibliothèque Municipale de Bron ( 44 995 habitants en 1983 ), créée en 1974, se trouve place du 11 Novembre 1918 dans le centre de la ville. Elle comprend une section adultes comptant près de 5000 lecteurs inscrits, une section enfants avec 3370 inscrits, une salle de lecture et une annexe. Elle a en libre accès plus de 25 000 ouvrages en section adultes, près de 20 000 chez les enfants, 5000 en salle de lecture. Il y a environ 2000 BD, en nombre d'exemplaires, en section adultes et 1245 en section enfants.

La Bibliothèque de la Condition des Soies, 7 rue Saint-Polycarpe dans le 1er arrondissement, est l'une des treize annexes de la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu à Lyon. Elle a été ouverte en Novembre 1982. Elle se divise en deux sections. Celle des adultes comporte 20 000 ouvrages en prêt, 5 à 600 BD, 800 usuels. La section enfants a 10 000 volumes dont 700 BD représentant environ 1000 exemplaires.

## 12. Les acquisitions

### 121. La décision d'achat

En général, on a toujours acheté des BD, même dans les établissements les plus anciens comme celui de Montpellier où la conservatrice se souvient d'en avoir eu quelques exemplaires dès le début des années 1960. Cependant, le développement systématique d'un fonds de BD semble un phénomène plus récent. Par exemple, si, à la BCP de l'Hérault, on achetait déjà des BD il y a plus de vingt ans, il faut attendre 1974 pour que les BD adultes y fassent leur apparition. C'est d'ailleurs à la suite d'un travail spécifique sur la BD avec un groupe ABF en 1976 que commencent vraiment les achats réguliers dans cette BCP. De même, c'est en 1985, après une séance du Club des lecteurs consacrée à la BD qu'à la BM de Villeurbanne on a décidé de constituer un fonds d'usuels.

Dans pratiquement aucun établissement, il n'y a de personne particulièrement chargée de s'occuper des acquisitions de BD. Ces dernières sont englobées dans l'ensemble des acquisitions et dépendent donc des personnes responsables de ce secteur. Il n'y a d'ailleurs en général personne de spécialisé dans la tenue d'un fonds BD. Si un membre du personnel s'intéresse au 9ème art, il arrive qu'on utilise ses compétences en lui confiant la tâche de veiller aux acquisitions, comme c'est le cas pour Isabelle Zimmerman à Villeurbanne, mais ce type de situation est très ponctuel et ne dure qu'autant que la personne concernée reste en poste.

Les critères d'acquisition sont globalement au nombre de trois. D'abord on essaye d'avoir les "classiques", ceux qui sont toujours demandés comme Tintin (1), Astérix (2), Lucky Luke (3) et autres représentants de l'école franco-belge. Ensuite, et cela a été évoqué seulement en section enfants, le choix tient compte de la valeur éducative des albums où une présence non négligeable de BD documentaires comme les productions Larousse (4), Proteo (5), voire la Bible (6). Cependant, un même titre peut connaître des destins divers. Ainsi l'Histoire de France en 10 tomes de Larousse a un gros succès à Montpellier alors qu'il est exclu par le responsable de la section enfants de la Condition des Soies car cette dernière est déjà suffisamment fournie en livres d'Histoire très illustrés (comme la série sur la vie privée des Hommes au.(7) par exemple). Enfin, dernier critère, la présentation. L'image, comme le texte, doit avoir une certaine qualité, être accessible et lisible. C'est pourquoi, à la section enfants de Bron, on exclue les albums aux caractères typographiques trop petits. A Montpellier, certaines BD racontant la vie de personnages illustres comme Victor Hugo ou Jean Sébastien Bach (8) n'ont pas été acquises car jugées trop laides.

Ces trois critères, auxquels on peut ajouter les goûts personnels

Le responsable des acquisitions, sont éminemment subjectifs et peuvent avoir des résultats divers. En général, les bibliothécaires s'efforcent de privilégier les vraies BD en évitant les produits mixtes comme l'adaptation en BD de romans célèbres, de suivre l'actualité, éventuellement d'avoir des séries complètes. Seule, la constitution du fonds d'usuels de Villeurbanne est marquée par un certain souci de cohérence puisque, outre les classiques jugés indispensables, la responsable veut y inclure toutes les tendances actuelles de la BD et y regrouper un certain nombre d'oeuvres qui ont marqué son histoire.

Quant à la demande du public, qui devrait entrer en ligne de compte dans une politique d'acquisition, celle-ci est plutôt épisodique voire faible. De l'avis général, les lecteurs se contentent de ce qu'ils trouvent. S'ils font des demandes, elles concernent des séries plutôt que des titres précis. Le cahier des lecteurs de la BM de Bron illustre bien cette situation. Pour toute l'année 1985, voici les demandes qui ont pu être relevées:

14/03/85 Bandes Dessinées en Anglais-Allemand

11/04/85 BD série Tintin-Lucky Luke

16/04/85 BD sur Astérix-Lucky Luke-Tintin

12/11/85 La fiancée de Lucky Luke Morise (sic)

10/12/85 BD Tintin en langue anglaise-allemande

Hergé

04/01/86 BD: Caza + Segali: Mémoire des écumes Dargaud

Loustal et Paringaux: coeurs de sable Casterman

L'année de la BD Glénat

Ces demandes sont, sauf exception, assez vagues et centrées sur quelques séries très connues. Celles portant sur des BD en langue étrangère sont rapprochées de l'existence à Bron de rayons consacrés à des oeuvres étrangères en langue originale. Les demandes de BD constituent peut-être

% du total des demandes sur un an, certainement moins de 5 %.

En ce qui concerne les suites données à ces demandes, elles sont variables. A Bron, elles sont systématiquement satisfaites. A la Condition des Soies, on en tient compte dans la mesure des crédits disponibles et si la BD indiquée peut intéresser un public plus large que le demandeur. A la Bibliothèque centrale de Villeurbanne, le fonds d'usuels sera complété en fonction des demandes du public si ces dernières font apparaître des lacunes dans les collections. La BCP de l'Hérault est un peu à part. Son catalogue annuel d'acquisitions comprend des BD. C'est uniquement en fonction de cette liste que se font les demandes. Les zones rurales sont assez mal informées sur la BD, cette dernière étant d'ailleurs l'objet de réticences de la part des parents et des enseignants (Un proviseur a ainsi protesté contre la présence sur cette liste des "Passagers du Vent" (9), BD qu'il jugeait pornographique).

Les prix, comme ceux d'Angoulême par exemple, ne sont jamais demandés comme tels soit parce qu'ils sont mal connus, soit parce qu'ils laissent le public assez indifférent.

## 122. Les instruments d'acquisition

Les instruments bibliographiques se répartissent en quatre catégories. Il y a d'abord les catalogues d'éditeurs, pratiques pour pouvoir faire un réassortiment d'albums déjà parus et pour connaître les nouveautés à l'avance. Ensuite, vient la presse d'actualité générale lorsqu'elle a une rubrique BD ou quand elle rend compte de manifestations concernant la BD. Dans les sections enfants, on consulte aussi la presse spécialisée dans la littérature enfantine. La littérature professionnelle est d'ailleurs la troisième source d'information du bibliothécaire et la plus volontiers utilisée. Livres-Hebdo et Livres de France sont toujours cités. Ces revues annoncent régulièrement toutes les parutions nouvelles

de BD et consacrent au moins une fois l'an, à l'occasion du Salon annuel d'Angoulême, tout un dossier sur l'état de la BD en France. Il y a enfin des revues spécialisées qui se divisent en deux catégories: celles qui étudient la BD et celles qui servent de support à la parution des BD. Dans le premier groupe, deux revues sont toujours citées. Il s'agit des Cahiers de la bande dessinée (10) et de Bédésup (11). D'une très bonne tenue, ces deux périodiques permettent de se tenir au courant des évolutions de la BD en même temps qu'elles offrent de précieux compte rendus critiques sur les dernières nouveautés parues. Parmi les revues de BD proprement dites, les titres cités le sont souvent en fonction de ceux possédés par la bibliothèque et du type de la section concernée. A Suivre (12) et Circus (13) sont les plus couramment consultés en section adultes. Outre le fait qu'ils publient une bonne partie des meilleurs auteurs actuels, ces périodiques donnent des analyses critiques des dernières parutions aussi bien en ce qui concerne les albums que les revues. Fluide facial, cité seulement à Bron (14), vaut plus par la qualité de ses auteurs que par les informations utiles qu'il peut donner. En section enfants, Tintin (15) et Spirou (16) sont les plus répandus. Le principal avantage de ces revues est de servir à la prépublication d'histoires destinées à paraître en album. C'est donc un bon moyen de prendre connaissance de la production actuelle sans avoir à attendre la sortie en album.

Autre instrument d'acquisition, la consultation directe des albums soit par le biais des offices en bibliothèque soit sur place en librairie. Dans la plupart des cas, les bibliothécaires préfèrent aller voir les albums en librairie, le système des offices étant peu ou plus pratiqué. En effet, à Bron et à Montpellier, le système des offices a été abandonné depuis que le libraire grossiste Van Den Bosch qui l'assurait réorienté ses activités vers l'édition. Si la consultation chez le



libraire permet de choisir directement , en connaissance de cause, ce qui semble intéressant, son utilité reste proportionnelle à l'ampleur et à la variété du stock de BD de la librairie. Cette consultation se fait d'ailleurs plutôt dans les librairies générales, disposant d'un certain éventail de la production et déjà en rapport avec la bibliothèque, que dans les librairies spécialisées.

### 123. La politique d'acquisition

Le nombre de BD achetées varie en fonction des crédits disponibles d'une part et de l'activité des établissements d'autre part. Les plus gros acheteurs sont ceux qui ont une desserte importante. La BCP de l'Hérault a acheté 430 albums en 1984; la BM de Montpellier achète en moyenne 400 titres, soit 500 exemplaires, par an, ce qui comprend les commandes pour la section enfants et les filiales. A Bron, on acquiert chaque année environ 100 titres en section adultes et 240 titres en section enfants. A la Condition des Soies, on achète de 50 à 100 titres par an en section adultes et de 100 à 120 en section enfants.

On achète en général un exemplaire par titre pour les BD adultes. Mais dans les sections enfants on achète plus volontiers plusieurs exemplaires d'un même titre. Ainsi, à la Condition des Soies, on se procure deux exemplaires, l'un destiné au prêt, l'autre à rester en salle de lecture. A Bron, le même système est pratiqué mais seulement pour les séries qui ont le plus de succès auprès des jeunes lecteurs. Même démarche à Montpellier, le nombre d'exemplaires variant avec le succès du titre, 3 en moyenne. A la BCP de l'Hérault, on a souligné le fait que assez souvent on achetait deux fois plus d'exemplaires pour les enfants que pour les adultes (Dans le cas cité, 10 exemplaires de Yakari (17) pour 5 d'un titre des Histoires fantastiques (18) ).

Il ne semble pas qu'il y ait une limite précise donnée au nombre

de BD à acheter. A la section enfants de Bron cependant, le montant des achats de BD ne doit pas dépasser 10 % du budget acquisitions de la section. En général, les BD semblent représenter environ 10 % de l'ensemble des achats.

Dans tous les établissements, on s'efforce d'avoir des séries complètes. Mais l'ampleur de cet effort et ses critères d'application sont assez divers.

Dans le cas du fonds d'usuels de Villeurbanne, l'échantillonnage serait plutôt la règle. Dans chaque série, seuls les titres les plus réussis, les plus marquants, les plus intéressants sont sélectionnés. Par exemple, sur les 27 titres de la série Astérix, 5 ont été retenus: Astérix le Gaulois, Astérix et Cléopâtre, Le combat des chefs, Astérix légionnaire, Astérix en Corse. Mais les séries marquantes comportant peu de titres et formant un tout cohérent comme "Les passagers du Vent", "l'Incal" (19), les aventures d'Adèle Blanc-Sec (20) font l'objet d'une couverture complète. Sauf à la section adultes de Bron où l'on achète systématiquement tous les titres d'une série une fois celle-ci entamée, la constitution de séries complètes concerne surtout les personnages très demandés comme Alix (21), Astérix, Tintin, Lucky Luke, les Schtroumpfs (22), Boule et Bill (23), les Histoires fantastiques. Si une histoire se déroule sur plusieurs albums, elle est achetée dans son intégralité comme c'est le cas pour Jonathan (24) et "La quête de l'oiseau du temps" (25) à la BCP de l'Hérault. Les séries dont on ne se procure pas tous les titres sont celles qui ont un succès moindre, comme "La patrouille des Castors" (26) ou Spirou (27) à la section enfants de Montpellier, celles qui sont considérées comme "mineures", celles qui sont de simples adaptations de séries télévisées, enfin celles qui peuvent poser problème comme les Histoires fantastiques. De plus, la situation est susceptible d'évoluer. Si la qualité d'une série baisse, le suivi n'en sera plus

suré. Un changement d'orientation peut aussi entrer en ligne de compte. Montpellier, on s'efforçait d'avoir la série Western (28) en entier. Mais, cette collection évoluant vers un plus grand réalisme, la responsable de la section enfants a dû se montrer plus sélective dans le choix des titres.

Les acquisitions concernent également les ouvrages de référence qui peuvent être répartis en trois catégories: 1. études sur la BD en tant qu'art; 2. études sur la BD en tant que genre littéraire (Histoire et Thématique); 3. monographies sur une série ou un auteur. Dans chacun de ces groupes, les ouvrages les plus cités ont été:

1. L'Art de la BD: du scénario à la réalisation graphique, tout sur la création des bandes dessinées; Duc. Grenoble: Glénat, 1979.

2. L'Année de la Bande dessinée 19...-... ; Grenoble, Glénat, 19...  
Encyclopédie des bandes dessinées; M.Alessandrini. Paris: Albin Michel, 1979.

Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique des origines à nos jours; H.Filippini, J.Glénat, T.Martens, N.Sadoul. Grenoble: Glénat, 1984.

3. Avec Alix; T. Groensteen et J.Martin. Paris: Casterman, 1984.

Un opéra de papier. Les mémoires de Blake et Mortimer; Edgar P. Jacobs. Paris: Gallimard, 1981.

N.B.: Cette liste est purement indicative. Elle ne saurait constituer un palmarès des ouvrages de référence les plus répandus en bibliothèque.

L'abonnement aux périodiques de BD se fait en général indépendamment du développement du fonds d'albums. A cet égard il est révélateur de trouver les revues dans le coin des périodiques et non à côté des albums. Cela est dû au fait que le support, le périodique, prime sur le contenu, la BD. En section adultes, les revues citées sont A Suivre (4 fois), Circus (4 fois), Pilote (29; 3 fois), Fluide Glacial (1 fois) et

Métal Hurlant (30; 1 fois). La Condition des Soies ne possède aucune revue de BD en section adultes à l'exception des Cahiers de la BD. En section enfants on trouve surtout Tintin et Spirou. Cette dernière revue vient d'être introduite à Bron cette année en remplacement de Pif (31) qui avait l'inconvénient d'être trop fragile pour pouvoir supporter de nombreux prêts et de préférence à Tintin, revue qui accuse une certaine baisse de niveau depuis quelques années.

### 13. Les fournisseurs

Dans la majorité des cas, les bibliothécaires s'adressent aux libraires non spécialisés. En effet, la procédure de l'appel d'offres écarte les librairies spécialisées trop petites pour pouvoir offrir des rabais compétitifs. De plus, les libraires "généralistes" qui ont l'habitude de travailler avec les bibliothèques peuvent leur offrir des facilités plus grandes.

La démarche de la BM de Montpellier ainsi que celle de la BCP de l'Hérault méritent d'être développées. En effet, la BM préfère s'adresser directement à deux groupements de diffusion: France-Export Diffusion (Sodis) et les Messageries du Livre. Ces deux fournisseurs, bien qu'installés dans la région Lyonnaise, offrent l'avantage de regrouper un certain nombre d'éditeurs de BD et d'offrir des rabais de 25 % sur le prix des albums. Pour les éditeurs qu'ils ne diffusent pas à savoir Casterman, Glénat, Hachette et depuis peu Dargaud, la bibliothécaire se fournit chez les libraires. Quant à la BCP, elle a recours aux services de la maison Protosfilm (59720 Louvral), entreprise qui achète elle-même les BD d'après la liste fournie par la BCP, les relie dans ses ateliers et les lui renvoie ensuite. Quand la BCP doit effectuer quelques commandes supplémentaires mais pas

assez nombreuses pour faire l'objet d'un envoi à Protosfilm, elle les achète directement en librairie.

Les délais de livraison varient selon le type d'approvisionnement utilisé. Chez les libraires, cela va de quelques jours à 2 ou 3 semaines en général. France-Export Diffusion et les Messageries du Livre honorent les commandes au bout de trois semaines. Protosfilm livre de 4 à 6 semaines après l'envoi des commandes. Les délais les plus importants sont ceux de la Condition des Soies. En effet, cette bibliothèque comme toutes les autres annexes doit envoyer ses demandes à la Part-Dieu qui les centralise, élimine les titres demandés par une seule annexe, s'adresse ensuite à ses fournisseurs habituels, réceptionne et vérifie les livraisons, fait relier les ouvrages puis les redistribue à ses annexes. Il s'écoule environ de 4 à 6 mois entre l'envoi de la demande par l'annexe et l'arrivée des volumes. Ce système de groupement des commandes a été institué afin d'obtenir des rabais plus grands auprès des fournisseurs.

L'évaluation des sommes consacrées à la BD est assez malaisée à faire car elles sont mêlées à l'ensemble des dépenses d'acquisition. Cependant, des ordres de grandeur se dégagent. Globalement, la part des achats de BD représente de 6 à 10 % du budget total des acquisitions. Le pourcentage est plus faible en section adultes et plus fort dans les sections enfants car les budgets sont moins élevés dans ces dernières et l'on y achète souvent deux fois plus de BD. Dans la plupart des cas, la part budgétaire de la BD est soit constante, soit en hausse. Enfin, n'oublions pas que le calcul du prix d'acquisition d'une BD doit tenir compte du coût de la reliure qui souvent double le prix d'achat initial. Ainsi une BD neuve, donc en bon état, vaut de 30 à 40 F alors qu'une BD d'oc-

-casion ou une BD neuve seulement brochée qu'il faut donc renforcer coûte de 60 à 70 F.

#### 14. Le traitement

##### 141. Le catalogage

Comme tous les ouvrages possédés par une bibliothèque, les BD sont cataloguées. On les trouve donc dans les fichiers auteurs et titres. Il y a parfois même des fichiers spéciaux exclusivement consacrés à la BD. Le choix de la vedette auteur pose certains problèmes. Dans le cas, très fréquent, où un album a plusieurs auteurs, il a autant de fiches que de coauteurs. Dans les fichiers spécialisés cependant, pour gagner de la place, on s'efforce d'extraire un auteur principal, généralement le scénariste, qui sera seul à figurer en vedette sur une fiche. Certains scénaristes prolifiques comme René Goscinny ou Jean-Michel Charlier occupent ainsi une place importante avec plusieurs dizaines de fiches à leur nom. De plus, l'usage des pseudonymes, assez répandu dans le monde de la BD, ne facilite pas le choix de la vedette principale et des renvois éventuels. Lorsque certaines séries changent d'auteurs en cours de parution, comme Spirou qui fut successivement l'oeuvre de Rob-Vel, Jijé, Franquin, Fournier, Broca et Cauvin, Chaland, Tome et Janry, l'obligation de faire une fiche pour chaque auteur principal du moment entraîne une dispersion de la série dans le fichier. Souvent, quand un auteur compte plusieurs séries à son actif, on met, à la suite du nom de l'auteur, le nom du personnage vedette de la série, puis tous les titres de cette série dans l'ordre alphabétique. On agit de même avec le personnage éponyme suivant. Enfin, la présentation proprement dite de l'album ne donne pas toujours tous les éléments

nécessaires au catalogage. Tâche qui n'est certes pas facilitée quand une même série change souvent d'éditeur comme c'est le cas pour Blueberry (32) édité successivement par Dargaud, Fleurus et Hachette. A la BM de Montpellier, les problèmes du catalogage des BD sont jugés si délicats que ce travail est confié toujours à la même personne. Par ailleurs, et comme pour les autres ouvrages, les BD documentaires font l'objet d'une indexation matière.

La cote varie selon les établissements ou les sections. On met soit BD suivi des trois premières lettres du nom de l'auteur ou de celui que l'on a pris comme auteur principal (le scénariste à Montpellier, le dessinateur à Bron) et suivi de la première lettre du nom du héros de la série (et non de la première lettre du titre comme pour les autres ouvrages), soit on met, comme à la BCP de l'Hérault, une indication distinguant les BD du fonds adultes de celles du fonds enfants, soit encore on met l'indice 741.59.

#### 142. Le rangement

Les BD sont toujours rangées dans des bacs sauf dans les magasins de la BCP de l'Hérault et à la section enfants de la Condition des Soies. Dans les cas où l'on utilise les bacs, les BD sont présentées en vrac sans classement, exception faite de la BM de Montpellier. Les bacs sont jugés plus pratiques et plus agréables pour le lecteur. Ils permettent une consultation plus facile des titres figurant sur les couvertures, notamment pour les enfants puisque ces bacs sont à leur hauteur. Par ailleurs, il y a quelquefois peu de place pour installer de nouvelles étagères. L'absence de classement évite au personnel de perdre trop de temps chaque jour à remettre en ordre les BD.

Cependant, la responsable de la section enfants de la BM de Montpellier tient à ce que les BD soient classées dans les bacs. Elles sont regroupées par séries, séparées chacune par un intercalaire en contreplaqué portant le nom du personnage vedette. Toutes ces séries sont classées alphabétiquement, les albums isolés étant mis à "Divers" et les BD documentaires au mot matière auquel elles sont indexées (ex: Histoire). Ce classement a été adopté pour faciliter la recherche des enfants avec un minimum de dérangement, les titres d'une série donnée n'étant pas eux classés alphabétiquement.

Le choix d'étagères à la BCP de l'Hérault est du au fait que ses magasins ne sont pas fréquentés par les lecteurs. Il est donc inutile de se soucier de leur en faciliter l'accès. Par contre, à la section enfants de la Condition des Soies, les BD sont rangées sur les étagères par catégorie: Aventure, S.F., Humour. Puis à l'intérieur de ces catégories, par série. Alors que dans la section adultes voisine les BD sont en vrac dans les bacs, ce choix de l'utilisation d'étagères a été justifié ainsi. Il s'agit d'abord de faciliter le rangement et le classement des BD et parallèlement de favoriser l'initiation du jeune lecteur au classement des collections en bibliothèque, ensuite de gagner de la place, enfin de réserver les bacs aux seuls livres d'images distincts de la BD. Les BD documentaires sont, elles, dispersées parmi les autres ouvrages de la section, selon la matière dont elles traitent.

### 143. Le prêt

A la BM de Montpellier, la section enfants ne prête pas ses BD afin d'une part d'en limiter l'usure, d'autre part d'évi-



-ter une trop longue immobilisation de l'ouvrage, sans rapport avec le temps de lecture, ce qui aurait pour conséquence de vider les bacs alors que le fonds de BD est assez conséquent. L'exclusion des BD du prêt est une assurance pour le lecteur de toujours les trouver sur place et donc de pouvoir les lire quand il veut. De l'avis de la responsable, cependant, cette option n'est pas définitive et reste susceptible d'évoluer.

Tous les autres établissements font du prêt de BD. La BCP de l'Hérault laisse 5 albums par dépôt à chacune de ses tournées. Mais elle peut laisser des quantités plus importantes en fonction de la demande locale. C'est ainsi qu'elle fournit 25 BD dans le dépôt d'une commune de 300 habitants. Pour les autres bibliothèques, la situation du prêt est présentée dans le tableau suivant:

Etablissement et section	Nombre d'ouvrages empruntables	Durée de prêt en semaines	Limitation en BD
BM Villeurbanne	4	3	Aucune
Médiathèque du Tonkin	3	3	1
BM Bron: adultes	4 + 2 revues	3	Aucune
enfants	7 + 1 revue	3	2
Condition des Soies:			
adultes	4 + 3 revues	3	Aucune
enfants	3 + 2 revues	3	2

N.B.: A la Condition des Soies, on est membre de la section enfants jusqu'à 14 ans, mais on s'inscrit à la section adultes dès l'âge de 13 ans. C'est pourquoi les adolescents, âgés de 13 à 14 ans,

inscrits dans les deux sections, ne peuvent emprunter que 2 BD au maximum en section adultes étant donné qu'ils peuvent toujours en emprunter deux autres en section enfants.

Lorsqu'ils limitent le nombre de BD prêtées, les bibliothécaires affirment vouloir ainsi éviter d'avoir des bacs ou des rayons dépeuplés et par conséquent permettre à un maximum de lecteurs de pouvoir obtenir les albums désirés. D'ailleurs, parmi les sections qui agissent ainsi, certaines font l'effort financier d'acheter les titres en double exemplaire, l'un destiné au prêt, l'autre exclu du prêt servant d'usuel.

Il n'a pas toujours été possible d'avoir des statistiques précises concernant la BD. Voici cependant des tableaux valables pour l'année 1985.

#### Taux de rotation annuelle des BD

Etablissement et section	Nombre d'exemplaires possédés	Nombre de prêts	Taux de rotation
Médiathèque du Tonkin	2000	36 000	18
Bron: adultes	2000	9736	4,86
enfants	1245	11500	9,23
Total	3245	21236	6,54
Soies: adultes	550	9127	16,59
enfants	1000	20000	20
Total	1550	29127	18,79
BM St-Etienne	846	11028	13,03

N.B.: Le taux de rotation, autrement dit le nombre moyen de sorties effectuées par exemplaire, est obtenu en divisant le nombre des prêts par celui des exemplaires possédés.

Part du prêt des BD dans l'ensemble des prêts

Etablissement et section	Prêts de BD pour 1985	Part des BD dans le fonds
Bron: adultes	10,94 %	8 %
enfants	20,38 %	6,1 %
Total	15,66 %	7,05 %
Soies: adultes	15,71 %	2,75 %
enfants	20 %	10 %
Total	17,85 %	6,37 %
BM St-Etienne	4,69 %	2,28 %

La BD a un fort taux de rotation puisque, en arrondissant les chiffres, on peut dire que chaque album sort en moyenne 7 fois par an à Bron, 13 fois à Saint-Etienne, 19 fois à la Condition des Soies. Par comparaison, notons qu'à la BM de Saint-Etienne le taux de rotation de l'ensemble des collections est de 6,38. Les 4 catégories d'ouvrages qui y font les plus forts taux de rotation sont: les BD (13,03), la parapsychologie (10,12), les romans (8,93), l'informatique (8,26).

Le second tableau montre bien que la BD constitue une part importante des prêts, de l'ordre de 10 à 20 % en général. Si on regarde le détail des statistiques de Bron, on constate que, parmi les catégories d'ouvrages faisant le plus de prêts, il y a dans l'ordre: les romans (42,43 %), les BD (10,94 %), les périodiques

(8,12 %), les 900 (Histoire-Géographie; 7,10 %), les romans policiers (6,71 %). En outre, il apparaît que la place importante de la BD dans le prêt est généralement sans commune mesure avec celle qu'elle occupe dans le fonds. Situation que souligne la responsable de la section enfants de la Condition des Soies lorsqu'elle remarque: "les BD représentent le tiers des prêts en ouvrages de fiction alors que le fonds de BD ne constitue pas, loin de là, le tiers du fonds d'ouvrages de fiction."

L'évolution du prêt des BD est, selon les endroits, constante ou en hausse. Par exemple, à la section adultes de Bron, les prêts de BD représentaient 8,9 % du total des prêts en 1983, 9,83 % en 1984, 10,94 % en 1985.

De l'avis général, toutes les BD sortent. A la section adultes de la Condition des Soies, les BD documentaires rangées sur les étagères avec les autres ouvrages sortent moins que les BD de fiction présentées en vrac dans les bacs. Cela provient du fait d'une part que les lecteurs ne pensent pas à aller chercher d'autres BD sur les rayons, d'autre part que les ouvrages de fiction sortent plus que les documentaires. Autre constatation, les BD enfants sortent plus que les BD adultes. Ce que semblent confirmer les tableaux précédents et qu'illustre une réflexion de Danièle Lenoble: " Une BD revient au bout de deux jours et ressort dans la journée." Ce qui ne semble pas être le cas en section adultes.

Parmi les séries citées comme ayant le plus de succès, on trouve toujours en premier Astérix, Tintin et Lucky Luke. Les réponses les plus précises ont été données par les responsables des sections enfants. Ainsi, à Bron, les séries vedettes sont, outre les trois déjà nommées, les Schtroumpfs, Boule et Bill, Yoko Tsuno (33), Quick et Flupke (34), Yakari. A la Condition des Soies, les

séries peuvent être réparties en trois catégories:

Celles qui sortent énormément: Tintin, Lucky Luke, Astérix, Quick et Flupke, Les Tuniques bleues (35), Alix, Lefranc (36), Blake et Mortimer (37), Boule et Bill, les Schtroumpfs, Léonard (38).

Celles qui sortent moyennement: Achille Talon (39), Iznogoud (40).

Celles qui sortent peu: Le Génie des Alpes (41), Philémon (42), Gotlib (43), Flash Gordon (44).

Les BD ayant le plus de succès sont majoritairement les classiques de l'école franco-belge des années 60, diffusés par les revues Spirou, Tintin et Pilote première manière (1959-1974). L'influence des médias n'est pas négligeable. Ainsi, à Bron, la bibliothécaire remarque que la plus grande période de sortie des Schtroumpfs a correspondu aux passages à la télévision des dessins animés tirés de cette série. Le même phénomène s'était produit il y a quelques années pour les Barbapapa. L'humour et l'aventure semblent être les genres plébiscités par les enfants. Ces derniers paraissent plus réticents vis à vis de séries plus "intellectuelles", dont l'humour, pour être apprécié dans sa pleine mesure, nécessite la possession d'un certain nombre de références que ne peuvent encore avoir de jeunes enfants. Par ailleurs, les albums reprenant des séries très anciennes, américaines ou européennes, comme Flash Gordon, Little Nemo (45), Little Annie (46), la famille Fenouillard (47) sont très peu empruntés par les enfants. Leur format, assez grand et dérogeant aux normes habituelles, explique peut-être en partie cette désaffection. De plus, les albums en noir et blanc, ce qui est très souvent le cas de des classiques des premiers âges de la BD, sortent plus difficilement que les albums en couleur. Les enfants, habitués à la présentation très attrayante des titres

les plus répandus, sont peu attirés par des albums d'aspect plus austère. Ils n'ont peut-être d'ailleurs pas encore les notions nécessaires pour apprécier la valeur graphique du dessin noir et blanc.

#### 144. Usure et reliure

La BD, étant à la fois un document matériellement très fragile et sortant très souvent, est donc soumise à une usure plus rapide que les autres ouvrages. Essentiellement, il y a deux types de BD, les brochées et les reliées. Encore la reliure de ces dernières laisse-t-elle parfois à désirer. Une BD non reliée ou dont la reliure n'a pas été renforcée fait de 5 à 6 prêts. Un album que la bibliothèque a fait relier ou renforcer dure de 20 à 40 prêts en moyenne. A la Condition des Soies, certains titres très demandés, dont la reliure a été particulièrement renforcée en conséquence, font jusqu'à 80 prêts environ. La durée de vie moyenne d'un exemplaire renforcé dès le départ est de 5 à 6 ans. C'est pourquoi les bibliothécaires font renforcer les BD qu'ils viennent d'acquérir, surtout celles qui ne sont que brochées. La BCP de l'Hérault préfère, comme on l'a vu plus haut, faire effectuer ses commandes de BD directement par un relieur professionnel qui les leur envoie ensuite une fois consolidées. La BM de Montpellier qui ne fait pas le prêt de BD n'en recourt pas moins aux services de Reliural (75012 Paris) pour faire relier une partie de ses collections, celle qui est susceptible d'être la plus manipulée par les enfants. Un tri est effectué en raison des coûts de reliure qui doublent facilement le prix d'achat d'un album. Lorsqu'une BD est trop usée, elle est enlevée du fonds et on rachète

automatiquement soit le même titre soit un autre titre de la même série (comme à la section adultes de Bron). A la BM de Villeurbanne, on achète un exemplaire neuf dès que l'ancien a fait 40 prêts.

Les BD sont aussi l'objet de dégradations volontaires. Il est difficile d'en évaluer l'importance. A Montpellier, on affirme qu'il n'y en a pas. A la Condition des Soies, Danièle Lenoble relève que les BD sont les ouvrages qui en souffrent le plus (pages déchirées, graffitis et commentaires).

Mais, surtout, elles font l'objet de vols. Là aussi, les opinions varient quant à l'ampleur du phénomène. En fait, c'est l'absence de récollement régulier qui empêche dans la plupart des cas de bien cerner la réalité.

Pour la responsable de la section adultes de Bron, les BD sont beaucoup plus dérobées (10 % du fonds) que les autres ouvrages (1 %). A la BM de Montpellier, il s'en vole environ une trentaine par an. C'est dans ce même établissement que, vers le milieu des années 70, 250 BD ainsi qu'un lot de livres d'astrologie avaient été volées au cours d'un week-end.

Ce sont toujours les mêmes BD qui disparaissent: les classiques, les plus connues et les plus demandées comme Astérix, Lucky Luke, Tintin, Blueberry, Iznogoud et Achille Talon (cette dernière série a été entièrement dérobée à Bron il y a quelques années). Parmi les BD volées, on trouve aussi un certain nombre de nouveautés. A la BM de Montpellier, les albums d'Albator (48), adaptation en BD d'une série de dessins animés japonais passant alors à la télévision, remportaient un grand succès et disparaissaient assez souvent. N'étant pas des créations originales à proprement parler, ces albums se trouvaient donc avec l'ensemble des autres ouvrages de la section enfants. Ils furent alors placés avec les autres BD

dans la salle qui leur est réservée et où la surveillance s'effectue mieux. A Bron, le système anti-vol a été systématiquement appliqué aux BD depuis l'été 1985.



## 2. BILAN

### 21. Spécificité bibliothéconomique de la BD

#### 211. Problèmes particuliers à la BD

L'étude du circuit de la BD montre que c'est surtout au moment du traitement du document que se posent des problèmes particuliers. Ces derniers sont d'ordre matériel et intellectuel. En effet, la BD diffère d'abord des autres ouvrages par sa présentation physique. Son format ( 22 cm sur 30 cm de long en moyenne) n'entre pas dans les normes habituelles. Les albums ont, en outre, une tranche très mince sur laquelle on ne peut mettre de cote et qui porte des indications pas toujours très lisibles. Ensuite, la fragilité de la reliure, particulièrement sensible pour des ouvrages qui sortent très souvent, se conjugue donc avec une usure rapide pour entraîner des surcoûts en indispensables travaux de renforcement. Le rachat quasi automatique de l'exemplaire usé semble bien être un trait spécifique à la BD, étant donné que ce rachat n'est pas aussi systématiquement effectué pour les livres usés. Enfin, la présentation d'un album, en ne donnant pas clairement un certain nombre d'indications, ne facilite guère en général le travail du catalogueur.

Ce d'autant plus, et nous abordons là les problèmes intellectuels, que la BD présente la particularité suivante: le lecteur ne cherche pas ou rarement un titre précis, il veut les albums

d'une série donnée. C'est pourquoi, souvent, le classement des BD, quand il y en a un, se fait au nom du personnage vedette de la série. Autre caractéristique, c'est la courte durée de lecture. Sachant qu'il lui faudra peu de temps pour lire ses BD, l'utilisateur a tendance à vouloir en emprunter plusieurs. Comme le fonds de BD n'est pas illimité, les bibliothécaires sont forcés soit de fixer un nombre minimal, inférieur au seuil normal, d'albums à emprunter, soit d'acheter chaque titre en double exemplaire dont l'un servira d'usuel. Un tel système n'existe guère pour les autres types d'ouvrages. D'abord, ces derniers n'ont pas un taux de rotation aussi élevé. Ensuite, même pour les livres à fort taux de rotation comme les best-sellers notamment, le système consistant à en conserver un exemplaire en usuel pour la lecture sur place serait difficilement praticable. En effet, il y aurait un décalage entre le nombre de lecteurs potentiels et le temps de disponibilité du livre. Il faut quand même plus d'une demi-journée pour lire "La bicyclette bleue" (49) si on est un lecteur moyen.

## 212. L'attitude des bibliothécaires

Le fait essentiel à dégager est que la BD ne reçoit pas de traitement particulier, sauf pour les problèmes techniques déjà évoqués. Aucun professionnel interrogé n'a affirmé considérer la BD comme une sous-littérature. Il s'occupe de la BD comme des autres types de documents en fonction des crédits et de la place disponible. Revers de la médaille, la BD n'est pas toujours appréhendée dans ses particularités. On pourrait concevoir, par exemple, un coin BD regroupant albums, revues et ouvrages de référence alors que, dans tous les établissements visités, les albums sont

dans leurs bacs, les revues avec les périodiques, les ouvrages de référence classés parmi les autres documentaires. Si souvent elle a son propre fichier, la BD par contre ne fait pas toujours l'objet de statistiques particulières. Les chiffres la concernant sont noyés dans la masse. Ce qui empêche une évaluation précise de l'impact de la BD dans l'établissement et une meilleure orientation de la politique d'acquisitions. En effet, cette dernière n'est pas marquée, sauf pour le fonds d'usuels de Villeurbanne, par un souci de cohérence raisonnée du fonds. Pragmatique, elle résulte plutôt, et ce ne sont pas de mauvais critères de choix loin de là, des informations dispensées par la presse professionnelle (ex: Livres Hebdo) et de la demande du public. Cette réponse au coup par coup n'est d'ailleurs pas automatique car elle est modulée par une censure préalable tendant à écarter les BD mal faites au point de vue technique ou véhiculant des thèmes dont on estime qu'ils n'ont pas leur place en lecture publique. En définitive, cependant, seule l'attitude du public peut nous permettre de savoir si le service public remplit bien son rôle à l'égard de la BD. Aussi est-ce à ce public qu'il convient maintenant de s'intéresser.

## 22. Le public

### 221. Description

D'après Annie Baron-Carvais qui cite un sondage IFOP de Septembre 1980 effectué sur 2000 personnes âgées de 15 ans et plus: " (...) les jeunes de 15 à 34 ans lisent et achètent des albums de BD dans une proportion importante, il n'y a pas tellement d'écart entre les hommes et les femmes; c'est également

ans cette tranche d'âge que se trouvent les lecteurs de revues de BD. ". Selon une enquête effectuée dans des librairies belges et françaises, 79,8 % des acheteurs de BD sont des hommes, dont l'âge varie entre 10 et 49 ans. Ces éléments sont confirmés par les bibliothécaires puisque, d'après leurs observations, les lecteurs de BD en bibliothèque appartiennent plutôt au sexe masculin et ont entre 8 et 50 ans.

## 222. Comportement

Si l'on met à part les vols et les dégradations qui ont été évoqués plus haut, les amateurs de BD sont des usagers exemplaires. Outre le fait qu'ils empruntent beaucoup en bibliothèque, sur place ils sont assez silencieux. Seuls les enfants, captivés par les BD, rient parfois à haute voix. Danièle Lenoble remarque que les lecteurs solitaires sont souvent des lecteurs de BD, qu'ayant vite terminé leur lecture ils restent peu de temps sur place. D'après la responsable de la section enfants à Montpellier, les lecteurs de BD constituent le meilleur public. Très calmes, très concentrés, très intéressés, ils font peu de déclassement, prenant toute la série à côté d'eux pour la lire, et n'abîment pas les albums. Ils ne prennent pas de livre, quelquefois un documentaire mais pas de roman. Ils apprécient le silence et, au début, les BD se trouvaient mélangées aux albums dans la grande salle de la section jeunesse. Les enfants plus jeunes étant trop bruyants, les BD ont été mises dans la salle de travail, à l'écart, qui est devenue ainsi la salle de lecture des BD où règne le plus grand silence.

## 223. Demandes

Le lecteur de BD est plutôt passif. Il prend ce qu'il trouve. Les demandes sont peu nombreuses, même si elles sont en hausse, et concernent les nouveautés chez les adultes, les séries plus que des titres précis.

Le seul témoignage un peu consistant émanant d'un usager se trouve dans le cahier des lecteurs de Bron. Cette personne, qui se définit elle-même comme un lecteur depuis trois ans, écrit à la date du 28 Juin 1984:

### " Suggestions

Je trouve qu'il n'y a pas assez de BD à la bibliothèque de BRON. le nombre de livres policiers est également très insuffisant par rapport à d'autres bibliothèques dont j'ai été le lecteur. Peut-être un manque de crédits ?

En ce qui concerne les BD la bibliothèque ne suit pas ou peu l'évolution du goût des lecteurs vers cette forme de littérature.

Je ne comprends pas non plus cette interdiction d'emporter les revues et BD mensuelles pendant les vacances.

Fermer à clef des livres pendant deux ou trois mois quel programme!

### Réponse

Les B.D. et les policiers font partie de nos achats réguliers et nous avons pour chacun de ces genres un fournisseur compétent.

Pour cette année, en effet, un budget plus serré a pu vous faire penser que nous négligions ce type d'ouvrages appréciés pourtant par une bonne partie d'entre nous.

En ce qui concerne le choix, donnez nous des suggestions nous en tiendrons compte comme nous le faisons avec les demandes d'autres lecteurs. (Parcourez le cahier ci-dessus)

L'été nous permet de ranger les revues, faire le tri, vérifier les collections ce qui nous oblige à bloquer les revues pendant un certain temps. "

L'insuffisance quantitative et un certain retard qualitatif sont les deux grands reproches qu'adresse ce lecteur critique. Mais, cette intervention étant isolée, il serait délicat d'en tirer des conclusions d'ensemble.

Pour savoir si le public est satisfait par le service offert, on peut cependant utiliser certaines enquêtes parues dans la presse spécialisée. Dans L'Année de la Bande Dessinée, Stan Baretts rend compte d'un sondage effectué sur 434 acheteurs dans des librairies belges et françaises. De leurs réponses, s'est dégagé une sélection des périodiques les plus lus. Sur les 23 titres cités, 8 sortent nettement du lot. Il s'agit de: A Suivre (cité 168 fois), Circus (149 fois), Spirou (94 fois), Charlie (70 fois), Vécu (70 fois), Métal Hurlant (61 fois), Tintin (48 fois), Fluide Glacial (48 fois). Si on compare ce classement avec celui des revues se trouvant en bibliothèque (A Suivre, Circus, Pilote, Fluide Glacial, Métal Hurlant en section adultes, Spirou et Tintin en section enfants), on s'aperçoit que tous les périodiques cités par l'enquête se retrouvent presque tous mentionnés au moins une fois en bibliothèque. Charlie vient de fusionner avec Pilote et n'existe donc plus en tant que tel. Quant à Vécu, mensuel spécialisé dans les BD historiques, ayant seulement un an d'existence, ne peut encore figurer dans les collections de périodiques des bibliothèques(50).

Au cours de la même enquête, une liste des 12 meilleurs titres de l'année 1985 a été dressée ainsi qu'une sélection des meilleurs auteurs de BD toujours d'après les réponses des 434 acheteurs. Par ailleurs, le n° 100 de A Suivre publie la liste des 100 meilleurs BD des huit dernières années (1978-1986). Sur les 4500 albums parus au cours de cette période, 339 seulement ont été retenus selon deux critères: ce sont des nouveautés parues depuis Février 1978 et il s'agit de BD adultes. Ensuite, 1000 lecteurs ont choisi dans cette présélection les 100 albums qu'ils préféraient. La base de ces deux enquêtes est assez restreinte mais elles nous donnent quelques indications sur les goûts du public.

Ces trois listes ont été comparées avec les fichiers des sections adultes. En ce qui concerne les listes de titres, j'ai non seulement retenu les titres possédés par les bibliothèques mais également les auteurs dont l'album figurant sur la liste n'était pas dans le fichier mais dont d'autres oeuvres étaient cependant possédées par l'établissement. La comparaison entre les trois listes et les fichiers nous donne le taux de couverture des fonds de BD.

N° 1: Liste des 12 meilleurs titres de l'année 1985

N° 2: Liste des meilleurs auteurs de BD (Cette liste se décompose en: a. les 20 meilleurs auteurs

b. " " " " plus les 12 suivants dans l'ordre alphabétique soit 32 auteurs en tout)

N° 3: Liste des 100 meilleures BD (1978-1986)

a. taux de couverture des titres

b. taux de couverture des auteurs

Tous les sondages de fichiers se sont déroulés au mois de Mai 1986.

Etablissement	N° 1		N° 2		N° 3	
		a	b	a	b	
BM Villeurbanne						
section prêt	0 %	50 %	40,62 %	34 %	68,11 %	
fonds usuels	50 %	90 %	75 %	55 %	82,6 %	
Médiathèque du						
Tonkin	8,33 %	65 %	56,25 %	36 %	57,97 %	
Condition des						
Soies	8,33 %	90 %	81,25 %	30 %	75,36 %	
BM Bron	33,33 %	95 %	90,62 %	62 %	92,75 %	
BCP Hérault	16,66 %	85 %	75 %	46 %	69,56 %	

Ces taux ne sont que des indications et doivent être relativisés. Par exemple, si dans le fichier de la section de prêt de Villeurbanne, il n'y a aucun des 12 meilleurs titres de 1985, il faut cependant remarquer que la moitié des auteurs de ces 12 albums figurent au fichier pour d'autres oeuvres. Dans l'ensemble, les taux de couverture sont satisfaisants, ceux des auteurs étant plus élevés que ceux des titres. L'oeuvre d'un auteur important, ou que l'on peut supposer tel dans la mesure où il a été plébiscité par le public, est presque toujours présente, même partiellement. Si un titre précis est absent, ce n'est peut-être qu'une lacune destinée à être bientôt comblée. Car, sur la longue durée, les bibliothécaires réussissent à acquérir une bonne partie des oeuvres, ou en tous cas des auteurs, les plus réputées dans le public.

Les taux les plus bas (jamais plus de 50 %) concernent la liste des 12 meilleures nouveautés de 1985. Les fichiers étudiés étant ceux du 1er trimestre 1986, cela illustre assez bien le décalage qui existe entre la sortie des nouveaux albums et leur



entrée dans le fond.

En outre, une section achète entre 100 et 200 titres par an, parmi lesquels tous ne sont pas des nouveautés. Si on examine les chiffres du SNE (Syndicat National de l'Édition) concernant la production annuelle de BD en France:

1982: sur 981 titres, 446 nouveautés

1983: " 835 " 296 "

1984: " 1013 " 375 "

on comprend que les bibliothèques ne puissent se procurer toutes les nouveautés tout de suite, même si elles leur font une large part. Enfin, le fait de ne pas acheter systématiquement toutes les nouveautés dès leur parution permet une certaine décantation, de sélectionner les achats en faisant la part entre la promotion commerciale et la réelle qualité des titres concernés.

Le profil d'un fonds de BD peut être dégagé par le dénombrement des éditeurs qui s'y trouvent représentés. Si l'on fait cette étude sur des fonds de sections différentes, en l'occurrence le fichier des usuels adultes de Villeurbanne et celui des usuels enfants de Montpellier, voici les résultats que l'on obtient:

Fonds d'usuels adultes de la BM de Villeurbanne

Sur 337 titres et 25 éditeurs représentés, les deux premiers groupes par ordre d'importance sont:

Casterman: 79 titres soit 23,44 % du total

Dargaud: 78 " " 23,15 % " "

Glénat: 40 " " 11,86 % " "

Dupuis: 38 " " 11,27 % " "

Humanoides: 30 " " 8,9 % " "

Ces deux groupes, rassemblant 5 éditeurs, représentent en tout

235 titres soit 69,73 % du total.

Fonds d'usuels enfants de la BM de Montpellier

Sur 1317 titres et 50 éditeurs représentés, le premier groupe par ordre d'importance est:

Dargaud:	418 titres	soit 31,73 %	du total
Dupuis:	243	" "	18,45 % " "
Casterman:	164	" "	12,45 % " "
Lombard:	144	" "	10,93 % " "

A lui tout seul ce groupe de 4 éditeurs représente en tout 969 titres soit 73,57 % du total.

Le second groupe n'arrive que loin derrière:

Hachette:	52 titres	soit 3,94 %	du total
Larousse:	50	" "	3,79 % " "
Auzou:	47	" "	3,56 % " "

Ces 149 titres ne font donc que 11,31 % du total et représentent surtout l'édition de BD documentaires.

Le fait que, dans ces deux sections, on retrouve aux premières places Casterman, Dargaud et Dupuis ne doit pas faire illusion. Ce ne sont pas vraiment les mêmes titres qui se trouvent dans les deux sections. Par exemple, Casterman est représenté plutôt par Tintin et Alix chez les enfants, et plutôt par la collection "Romans A Suivre" chez les adultes. En fait, si l'on fait correspondre les titres provenant de ces éditeurs aux revues où elles ont d'abord paru, on s'aperçoit qu'en section adultes ce sont les productions de A Suivre, de Pilote (celui d'après 1974), de Circus, de Métal Hurlant qui prédominent tandis qu'en section enfants ce sont celles de Pilote (celui de René Goscinny de 1959 à 1974), Spirou et Tintin qui sont aux premières places.

Dans les deux fichiers étudiés, les fonds sont sensiblement

différents. Ce qui amène à poser le problème de la séparation entre BD enfants et BD adultes.

#### 224. La séparation entre adultes et enfants

Avant d'essayer de dégager les critères de différenciation entre BD adultes et BD enfants, il convient de rappeler que, dans les bibliothèques, c'est en général vers l'âge de 14 ans que l'on peut officiellement quitter la section enfants pour venir fréquenter la section adultes.

S'il n'est pas toujours aisé d'établir une distinction nette entre BD enfants et BD adultes, il est cependant plus commode de commencer par les BD enfants. Les critères de sélection sont d'ordre graphique et intellectuel.

D'abord, vient la qualité du dessin. Celui-ci doit éviter la laideur. Ce qui est très subjectif mais que l'on appréhende mieux dans la mesure où cela justifie souvent le rejet de pseudo BD, simples adaptations de productions télévisées et non oeuvres originales. Ensuite, il ne faut pas négliger la lisibilité de l'image ou plutôt de la vignette, car il s'agit tout autant du dessin lui-même que de la typographie des textes l'accompagnant. N'oublions pas que les enfants éprouvent des difficultés à déchiffrer des caractères trop petits et qu'ils préfèrent les grosses lettres.

Au point de vue intellectuel, le niveau de la BD est à prendre en compte. En effet, certaines séries ne peuvent être comprises que par un lecteur pourvu d'un certain nombre de références. Le Génie des Alpes, Philémon et Achille Talon sont les exemples les plus fréquemment cités. Ce qui n'empêche pas leur présence en

section enfants mais en général elles semblent avoir moins de succès que les autres. Car les adolescents, qui sont le mieux à même de les apprécier, sont plutôt minoritaires.

En ce qui concerne les thèmes abordés, pour reprendre les recommandations en usage dans la littérature enfantine, il convient d'exclure toute publication exaltant la violence et le culte du chef, distillant le racisme et faisant étalage de pornographie. La violence et un érotisme trop marqué sont effectivement les motifs les plus avancés par les professionnels pour justifier leur refus de certains titres. Les réactions des enfants sont moins vives que celles de leurs parents. Ainsi, dans deux établissements, "Les passagers du vent" de Bourgeon a été stigmatisé à cause de passages jugés trop érotiques. A Bron, des parents se sont plaints de ce que leur fille âgée de 12-13 ans avait pu emprunter "La voyageuse de petite ceinture (51) où figure une scène de partouze. Ailleurs encore, c'est Jonathan Cartland (52), parce que cette série réaliste présentait une image d'un couple nu, qui a été l'objet d'un blâme. Si l'on peut comprendre que des albums comme Ranxerox (53) ou "La terre creuse" (54) puissent être écartées d'une section enfants en raison de leur violence ou de la représentation de sévices sexuels, il est plus difficile de faire un choix aussi net pour d'autres titres. L'attitude d'un même bibliothécaire peut d'ailleurs varier. Par exemple, la responsable de la section enfants à Bron a retiré Tintin au Congo et la série Blondin et Cirage (55) des bacs car elle les jugeait racistes. Mais ce n'est pas une option définitive et elle se réserve le droit de changer d'avis.

La distinction entre BD enfants et BD adultes peut parfois donner des résultats surprenants. A la BCP de l'Hérault, des séries comme Yoko Tsuno, Léonard, Natacha (56), Julie Wood (57), Lefranc

ou Bernard Prince (58) ont été cataloguées comme BD adultes. Mais ce catalogage a été fait il y a très longtemps et, dans les bibliothèques, on n'hésite pas à mettre dans les bacs enfants des séries cataloguées adultes comme Blueberry ou Valérien (59).

Enfin, dernier critère, la valeur éducative. Les BD documentaires ou à but pédagogique sont plutôt réservées aux sections enfants. Ce type de BD représente 8,35 % du fonds des BD enfants de Bron. Près des 2/3 des 104 titres ont l'Histoire pour thème.

En section adultes, une certaine sélection s'exerce aussi. La qualité esthétique entre évidemment en ligne de compte mais les critères moraux ne sont pas négligés. Ce n'est pas un hasard si, dans la liste des 100 BD évoquée plus haut, certains titres ne sont possédés par aucun établissement. Que certains soient trop récents pour s'y trouver, c'est normal. Mais que des BD plus anciennes comme "Ranxerox" ou "Emmanuelle" de Guido Crepax (60) ne soient nulle part semble assez révélateur. Même pour les adultes une violence trop marquée ou un érotisme trop poussé peuvent susciter des problèmes.

A l'inverse, notons que les BD jugées "enfantines" comme Spirou sont en quelque sorte interdites de séjour en section adultes. Ce qui aboutit à empêcher les adultes de lire les histoires qui ont charmé leur enfance! Cependant, dans la plupart des cas, le problème se résout assez bien. D'une part, un certain nombre de BD se trouvent à la fois dans les deux sections. Citons Tintin, Astérix, Lucky Luke, Valérien, les Schtroumpfs, Achille Talon, Jonathan, Blueberry, Alix, Philémon ou Jonathan Cartland. D'autre part, les lecteurs circulent entre les deux sections. Sauf dans un cas, les adultes peuvent venir lire des BD en section enfants mais ne peuvent en emprunter évidemment. Les adultes semblent cependant peu

utiliser cette possibilité soit en raison du bruit ambiant soit parce qu'ils ignorent cette tolérance. Les enfants, eux, peuvent pénétrer en section adultes. Ils peuvent lire les BD sur place mais non en emprunter tant qu'ils n'ont pas l'âge requis. Il est assez fréquent, paraît-il, de voir des jeunes de 12 ou 13 ans se rendre en salle adultes.

En pratique donc, le cloisonnement interne entre section enfants et section adultes est beaucoup moins étanche qu'on ne pourrait le supposer. Ce qui relativise le problème de la distinction entre BD enfants et BD adultes.

Globalement, le travail effectué sur les BD par les bibliothécaires semble satisfaire une grande partie du public. Cependant, il serait peut-être intéressant de faire quelques suggestions visant à faciliter la tâche des professionnels en la matière.

### 3. PROPOSITIONS POUR LA CONSTITUTION D'UN SERVICE DE BD EN BIBLIOTHEQUE

#### 31. Forme

##### 311. Place de la BD au sein d'une bibliothèque

Longtemps rejetée dans l'enfer de la sous-littérature, la BD semble enfin avoir acquis droit de cité dans les bibliothèques. Cependant le traitement qui lui est appliqué reste encore trop empreint d'empirisme. Les professionnels, en effet, font preuve de bonne volonté mais sont parfois désorientés devant l'énormité de la production et n'ont pas toujours les moyens d'opérer les choix nécessaires.

La BD est un mode d'expression tellement spécifique que, à l'instar des disques, elle mériterait de se trouver au centre d'un service particulier, une Bédéthèque en quelque sorte. Certes, la constitution d'un tel service est conditionnée par la taille de l'établissement concerné et par l'ampleur des moyens disponibles. Les petites et moyennes bibliothèques ne peuvent qu'en rester au schéma actuel, l'intégration du service BD à l'intérieur d'une ou de plusieurs sections.

Quoiqu'il en soit, l'objectif à atteindre en lecture publique est d'offrir un éventail d'oeuvres aussi large que possible reflétant fidèlement les diverses tendances, présentes et passées, de la BD de façon à satisfaire le plus grand nombre pos-

-sible de lecteurs.

### 312. Disposition matérielle

Il faut tenir compte des particularités de la BD à savoir un format inusité au regard des normes généralement admises, un fort taux de rotation en prêt, une production qu'il n'est pas toujours aisé de classer ou de cataloguer.

A forme particulière, rangement particulier. Le bac est encore le meilleur moyen de ranger les BD à condition de ne pas trop y serrer les albums sous peine de les abîmer d'une part, de ne pouvoir en retirer un exemplaire qu'au prix de grands efforts pour le lecteur d'autre part.

Contrairement à ce qui a pu être observé dans la plupart des établissements, il serait bon de classer les BD dans les bacs. Cela se ferait pour les séries à leur titre, pour les auteurs dont la production est diverse à leur nom, pour les éventuelles BD documentaires au mot matière qui les indexe. Le nom du personnage vedette de la série doit être choisi de préférence à son titre officiel. Par exemple, la série "Les aventures de Jack Palmer" (61) doit être classée à J comme Jack Palmer et non à A comme aventures. L'évolution de certaines séries pose des problèmes. Ainsi, une série de science-fiction intitulée Khéna et le Scrameustache (62) pour les six premiers albums a fini par s'appeller le Scrameustache tout court à partir du n° 7. Dans un cas pareil, il ne faut pas hésiter à changer le classement pour mettre la série sous son nouveau titre. En l'occurrence, les albums devraient être transférés de K comme Khéna à S comme Scrameustache.

Dans le cas où un album doit être classé à un nom d'auteur, il vaut



mieux prendre comme nom d'auteur le nom du dessinateur. En effet, le dessin étant la caractéristique la plus évidente d'une BD, il vaut mieux regrouper ensemble les BD ayant le même style graphique. Les trois catégories (séries, titres isolés regroupés au nom de leur dessinateur, BD documentaires) seraient classées ensemble par ordre alphabétique. Les noms retenus pour le classement seraient marqués sur la partie supérieure de plaques de contreplaqué hautes de 45 cm environ. Ces plaques serviraient d'intercalaires entre chaque groupe homogène de BD et permettraient une identification rapide.

Ce système aurait trois avantages. Le premier serait d'éviter qu'un lecteur désireux de lire tous les recueils d'Achille Talon, par exemple, ne soit obligé de parcourir tous les bacs, d'y examiner les uns après les autres tous les exemplaires afin d'être sûr de ne pas avoir omis un seul titre. Le second avantage serait d'améliorer l'image de marque de la BD en évitant une certaine profusion anarchique et en assimilant son classement alphabétique à celui des livres. Enfin, l'utilisateur pourrait très rapidement trouver la série ou l'auteur qui l'intéresse, éventuellement constater son absence et faire part de sa réaction au personnel.

L'inconvénient majeur de ce système est le risque de déclassement. Il n'est pas mince car la BD fait l'objet de fréquentes manipulations et le personnel ne peut perdre une trop grande partie de son temps à reclasser les albums. Cependant, il n'est pas prouvé que le taux de déclassement serait supérieur à celui observé pour les autres catégories d'ouvrages. De toutes façons, il va de soi que le classement alphabétique se ferait seulement aux noms retenus. Il ne saurait y avoir un tel classement à l'intérieur

des groupes de BD. S'il devait se faire, il ne pourrait être que chronologique. Or même cela est inutile puisqu'il est rare qu'un lecteur de BD veuille absolument lire toute une série dans son ordre de parution. Même s'il manifeste un tel désir, il lui suffit de se reporter à la liste des titres qui est généralement au dos de l'album. Il lui est ensuite facile de retrouver les albums désirés puisqu'ils sont tous classés au même endroit. Si l'album ne comporte pas une telle liste et si la série n'est pas numérotée, le bibliothécaire pourrait coller une telle liste, souvent donnée par les catalogues d'éditeurs, sur la plaque de séparation, en dessous de la mention retenue pour le classement.

Le fait qu'il s'agirait seulement d'éviter les mélanges entre les groupes de BD faciliterait le rangement qui prendrait moins de temps. Un tel type de classement existe à la section enfants de la BM de Montpellier et semble donner toute satisfaction.

Il faudrait ensuite essayer, dans la mesure où la disposition des locaux le permet, de mettre tous les bacs dans un même emplacement, de leur adjoindre toutes les revues de BD que reçoit la bibliothèque et enfin d'enlever des rayons les ouvrages de référence (cotés généralement 741.5 en Dewey) pour les mettre à proximité immédiate. Ainsi serait constituée une mini section BD.

Une telle disposition matérielle est valable pour une section adultes. Elle doit être modulée pour une section enfants. En effet, les jeunes lecteurs n'ont pas forcément un grand intérêt pour les ouvrages de référence qui doivent donc être réservés à la section adultes où les enfants pourront venir les lire quand ils seront en âge d'en éprouver le besoin. Par ailleurs, il convient de ne pas mettre les revues adultes à côté des BD enfants,

ni les revues enfants à côté des BD adultes (sauf, dans ce dernier cas, si l'établissement a suffisamment de crédits pour faire venir deux exemplaires des revues pour enfants, un pour chaque section).

Faut-il faire un fichier consacré uniquement à la BD? Oui, s'il est destiné à un usage interne, à permettre au bibliothécaire de mieux élaborer sa politique d'acquisitions. Un autre fichier à destination du public sera utile si les BD sont présentées sans classement. Le lecteur pourra ainsi voir rapidement si la série ou l'auteur qui l'intéresse est présent dans le fonds de la bibliothèque. Si les BD sont classées, l'utilité d'un fichier spécialisé est moindre. De toutes façons, toutes les BD figurent au catalogue général de l'établissement; l'utilisateur pourra toujours s'y reporter en cas de besoin.

S'agissant d'établissements non spécialisés dans la BD, il est inutile de faire un catalogage trop raffiné. Les fiches consacrées aux BD, hors du catalogue général, ne doivent comporter que peu d'indications: le nom de l'auteur (le dessinateur de préférence), le nom du personnage vedette s'il s'agit d'une série, le titre de l'album puis la zone de l'adresse. La vedette principale sera le dessinateur, la vedette secondaire le ou les scénaristes. Des renvois d'orientation seront faits pour les auteurs utilisant plusieurs pseudonymes (ex: Giraud, Gir, Moebius). Dans le cas d'un catalogue par titres, il serait souhaitable de classer les albums isolés à leur titre et ceux qui appartiennent à une série au nom du personnage vedette. Les BD documentaires doivent naturellement figurer au catalogue matières.

Pour résoudre le problème posé par le fort taux de rotation des BD qui risque de dépeupler les bacs, il convient d'acheter deux exemplaires d'un même titre, l'un restant en usuel, l'autre

destiné au prêt. Dans la mesure où financièrement une telle politique ne serait pas possible, il convient de réserver ce système aux titres dont l'expérience prouve qu'ils sont constamment absents par toujours empruntés.

On ne saurait trop insister sur l'attention à porter sur la reliure. Si l'on veut que les albums aient une bonne durée de vie, il ne faut pas hésiter à y mettre le prix, même si cela doit doubler le coût de l'acquisition. Par ailleurs, il serait peut-être intéressant de se renseigner sur certains éditeurs spécialisés dans la vente par correspondance, comme Rombaldi par exemple, qui proposent, dans une reliure apparemment plus solide que celle couramment utilisée, quelques unes des séries qui ont le plus de succès en bibliothèque.

Dans un souci de meilleure cohérence, il serait bon, si c'est possible, qu'au moins une personne soit plus spécialement chargée de veiller au développement, au bon état et au renouvellement du fonds BD. Pour essayer de connaître la demande du public et ses réactions, un cahier de suggestions uniquement destiné aux BD devrait se trouver non loin des bacs. Dans la mesure où le nombre des BD est assez limité, un récolement régulier serait le bienvenu. Enfin, il est indispensable que dans les statistiques une rubrique spéciale soit consacrée aux BD. L'idéal serait évidemment de pouvoir déterminer périodiquement (tous les ans par exemple) combien de prêts a fait chaque album afin de savoir avec précision quels titres, quelles séries, quels auteurs ont le plus de succès et d'orienter la politique d'acquisitions en conséquence.

Après avoir vu comment pouvait se présenter un service de BD, il nous faut maintenant essayer de montrer de quoi pourrait se composer un fonds de BD.

## 32. Le Fonds

### 321. Constitution et développement d'un fonds de base

Il est très difficile de proposer une liste de base d'ouvrages. D'une part, le nombre des nouveautés est si important qu'une telle liste devient rapidement caduque. Plus que des titres, c'est une liste d'auteurs ou de personnages qu'il faudrait dresser. D'autre part, toute liste est forcément subjective et ne correspond pas forcément à l'attente du public de toutes les bibliothèques. En outre, la liste sera différente selon que l'on s'adresse à des enfants ou à des adultes. Il vaut donc mieux dégager des critères de sélection que d'énumérer une longue liste de titres.

En se développant, la BD a fini par recouvrir à peu près tous les genres. On peut en dégager sept principaux: la Science-Fiction et le Fantastique, le Policier, l'Aventure, l'Histoire, le Western, le Moyen-Age (ces deux derniers sont devenus des genres à part entière souvent traités de façon mythique), le monde contemporain. Tous ces genres sont traités soit sur le mode réaliste, soit sur le mode humoristique, l'un n'excluant d'ailleurs pas forcément l'autre.

Premier critère, il faut sélectionner de vraies BD. Ce qui revient à éliminer les livres d'images pleine page. Des ouvrages de ce type empruntent parfois à la BD certaines de ses formes comme les cases ou les phylactères. En ce cas, si le nombre de pages comportant une seule illustration excède nettement celui des pages à l'aspect BD, on peut l'éliminer. Dans le cas contraire, on peut

le garder.

Ensuite, deuxième critère, il faut privilégier la BD originale c'est à dire les oeuvres qui ne peuvent exister que par ce mode d'expression, qui lui sont spécialement destinées. Les adaptations de séries télévisées ou d'oeuvres littéraires sous forme de BD sont donc à proscrire. En ce qui concerne les BD documentaires, leur acquisition ne se justifie que dans la mesure où, à une grande qualité de fond, elles allient un réel intérêt graphique. Si le dessin est médiocre, la portée pédagogique d'un ouvrage de ce type sera considérablement réduite, pour ne pas dire nulle.

Autre critère, celui de la durée. Une politique de constante réédition permet de disposer d'une bonne partie de la production ancienne. En ce qui concerne les titres ou les séries vieux de plus de dix ans, le fait qu'ils n'aient pratiquement pas cessés d'être présents en grand nombre dans le commerce est une preuve de succès auprès du public. On peut donc en inférer qu'ils sont de bonne qualité et qu'ils ont leur place en bibliothèque. Pour les productions plus récentes, d'autres méthodes sont à utiliser.

Le meilleur moyen est encore de s'adresser aux libraires spécialisés ou à défaut aux libraires généralistes possédant un rayon BD conséquent et de leur demander quelles sont leur meilleures ventes. La consultation des catalogues d'éditeurs peut aussi servir à orienter ses choix; toute série qui comporte d'ores et déjà plus de 5 titres a de fortes chances d'être demandée par les lecteurs, a fortiori si elle dépasse les 10 titres et plus.

Les BD offrent cet avantage, énorme par rapport aux livres, de pouvoir être lues très rapidement. Il convient d'en profiter en allant les lire en librairie ou en les faisant venir en office.

Enfin, malgré leurs limites, on peut consulter les résultats

de divers sondages, enquêtes ou autres propositions de liste que publie de temps à autre la presse. C'est pourquoi dans les annexes on trouvera une liste des BD les plus lues par les enfants suite à une enquête menée au Québec en 1981. Toutes les séries citées m'ayant parues de qualité, j'en ai juste expurgé, conformément aux prescriptions données plus haut, les adaptations de séries télévisées ou d'oeuvres littéraires. Il nous a semblé également utile de faire figurer le palmarès des 32 meilleurs auteurs de BD paru dans "L'Année de la Bande Dessinée 85-86". On pourra aussi consulter avec profit les notes bibliographiques où figure le signalement de toutes les séries et de tous les albums cités dans ce mémoire. Pour être complet, la liste de tous les auteurs cités dans la sélection des 100 meilleurs albums des huit dernières années se trouve aussi dans les annexes.

Enfin, pour ceux qui voudraient avoir un instrument d'analyse, Chantal Robillard, conservateur à la BM de Colmar, a publié une grille d'analyse critique dans la revue Inter CDI n° 51 de Mai Juin 1981.

Faut-il acheter des séries complètes ou pas ? S'il s'agit d'une série où une histoire se déroule sur plusieurs albums, évidemment oui. Pour les autres, il vaudrait mieux le faire si c'est financièrement possible. Sinon, les achats doivent être limités aux derniers titres, quitte à compléter la série plus tard en fonction du succès remporté par les exemplaires acquis.

Le fonds de base étant constitué, il convient maintenant de l'enrichir continuellement. Pour cette actualisation permanente, les meilleurs instruments sont encore les périodiques spécialisés. C'est pourquoi un grand soin est à apporter à leur choix.

Parmi les revues d'étude sur la BD, deux se détachent nettement, il s'agit des Cahiers de la Bande Dessinée et de Bédésup.

Les Cahiers de la Bande Dessinée est un bimestriel édité par Glénat. Chaque numéro propose un dossier consacré à un auteur, d'une quarantaine de pages environ. Cette étude comporte toujours une fiche bibliographique très complète. Suit une partie magazine composée d'articles sur les diverses tendances de la BD aussi bien du point de vue artistique qu'économique, de nouvelles de l'étranger et de critiques fouillées sur les dernières parutions. Cette revue se termine sur l'analyse soit d'une oeuvre particulière soit d'un aspect original de la BD.

Bédésup, trimestriel dirigé par J.C. Faur du Centre d'étude et de documentation sur l'image (CEDOCI), passe en revue un nombre important de nouveautés et fait des études détaillées sur divers thèmes ou oeuvres de la BD.

Ensuite, viennent les revues de BD proprement dites. On n'insistera jamais assez sur le fait que s'abonner à ces revues c'est se donner les moyens de pouvoir lire les BD avant leur parution en album. Les bibliothécaires peuvent ainsi prendre directement connaissance de la production actuelle en temps utile et préparer à l'avance leur politique d'acquisitions.

Parmi les revues destinées aux enfants, on peut retenir Spirou qui a su se maintenir à un bon niveau de qualité. Pour celles visant le public adulte, A Suivre, Circus et Fluide Glacial constituent un bon échantillon. Circus, mensuel de 130 pages édité par Glénat, est particulièrement à retenir en raison de ses rubriques. En effet, ce périodique propose la liste des 20 meilleures ventes de BD du mois, celle des parutions du mois en cours regroupées par maison d'édition, les critiques d'une quinzaine de nouveautés,



l'analyse critique du contenu des revues françaises de BD pour les jeunes et pour les adultes ainsi que pour quelques revues étrangères. En outre, il signale toutes les revues qui ont fait des articles intéressants sur la BD et qui n'appartiennent pas forcément à la presse spécialisée.

Enfin, pour prendre du recul et faire une sorte de synthèse, quelques ouvrages de référence sont nécessaires.

"L'Année de la Bande Dessinée .." , édité par Glénat, donne de nombreuses informations sur ce qui s'est passé d'important dans le monde de la BD pendant une année.

Sur la période qui vient de s'écouler, de 1975 à 1985, un livre fait un bon tour d'horizon. Sa présentation en articles courts classés par ordre alphabétique, complétés par un index en fait un outil de travail clair, facile et rapide à consulter. Il s'agit de:

GROENSTEEN (Thierry). La Bande dessinée depuis 1975.

Paris: MA Editions, 1985 (Le monde de...)

Pour une vue d'ensemble rapide et complète sur la BD des origines à nos jours, il y a:

BARON-CARVAIS (Annie). La bande dessinée.

Paris: PUF, 1985 (Que sais-je ?, 2212)

Dernier ouvrage à citer, c'est un catalogue encyclopédique intitulé "Trésors de la Bande dessinée" réalisé par Michel Béra, Michel Denni et Philippe Mellot. Paraissant environ tous les deux ans, c'est l'instrument de travail indispensable pour tout bibliothécaire. Contenant plus de 150 000 références, il est quasiment exhaustif sur l'ensemble de la production disponible en France. Dedans, on trouve notamment un répertoire professionnel des éditeurs de BD, un certain nombre d'adresses de librairies spéciali-

-sées en France et à l'étranger, une bibliographie sélective des ouvrages et articles sur la bande dessinée, une liste exhaustive et commentée des revues spécialisées. Tous les albums font l'objet d'une notice signalétique et sont classés par ordre alphabétique soit au nom de la série à laquelle ils appartiennent, soit à leur titre s'il s'agit d'oeuvres isolées. Toutes ces rubriques, plus quelques autres qui intéressent davantage les collectionneurs auxquels ce livre était d'abord destiné, tiennent, index général compris, en 500 pages dans un format très maniable.

Pour nous résumer, si une bibliothèque n'a que peu de crédits à consacrer à l'achat de périodiques ou d'ouvrages de référence, elle peut se contenter de trois titres: Les Cahiers de la Bande Dessinée, Circus et Trésors de la Bande dessinée. Il s'agit bien là de la base minimum indispensable pour tout travail en ce domaine.

### 322. Essai d'évaluation budgétaire

Il est difficile d'évaluer le coût de fonctionnement d'un service de BD en bibliothèque. D'abord, on ne peut prévoir avec certitude ni ce que sera l'évolution de la production, ni quelle sera la hausse des prix dans les années à venir. Enfin, si le régime du prix unique du livre donne une base stable pour calculer les coûts d'acquisition, il n'est pas sûr que cette loi soit maintenue indéfiniment d'une part, elle ne joue pas pour les BD belges d'autre part. Or ces dernières représentent une part non négligeable des achats, surtout en section enfants.

En outre, le coût de fonctionnement d'un service varie avec l'ampleur de celui-ci c'est à dire qu'il dépend de la taille de l'établissement auquel il appartient et des montants de

crédits qui lui sont alloués.

Si on prend comme base de calcul une production annuelle de 1000 titres comprenant 400 nouveautés, l'achat de 20 % des titres produits, pouvant représenter jusqu'à 50 % des nouveautés, semble une option raisonnable. C'est donc sur l'achat de 200 titres par an qu'il nous faut raisonner.

Etant donné que, en général, le nombre de BD enfants acquises est plus élevé de moitié environ que celui des BD adultes, on aurait donc une proportion de 40 % de BD adultes et de 60 % de BD enfants, soit respectivement 80 et 120 titres. Actuellement, on peut considérer que le prix moyen d'une BD adulte est de 38 F, celui d'une BD enfant de 33 F.

En nous en tenant au simple calcul du coût annuel des acquisitions, incluant le prix d'achat et celui de la reliure, trois cas, de façon schématique, se présentent :

I. La solution maximale: tous les titres sont achetés en double exemplaire, un pour le prêt, l'autre comme usuel.

II. La solution moyenne: la moitié des titres seulement, celle qui est susceptible de sortir le plus souvent, est achetée en double exemplaire, dans le même but que précédemment.

III. La solution minimale: Tous les titres sont achetés en un seul exemplaire et sont exclus du prêt.

Ces 3 cas peuvent être traités de 2 façons différentes en ce qui concerne la reliure :

a. Tous les exemplaires sont reliés ce qui double le coût des acquisitions.

b. La moitié seulement des exemplaires, ceux dont on pense qu'ils seront prêtés ou manipulés le plus souvent, est reliée. Ce

qui multiplie le coût des acquisitions par 1,5.

Six possibilités s'offrent ainsi à nous. Chiffrons les, en se servant des bases de calcul indiquées plus haut, pour les deux types de section.

#### Section adultes

I. a.	12	160 F	pour	160	exemplaires	tous	reliés
b.	9	120 F	"	160	"	dont	80 sont reliés
II. a.	9	120 F	"	120	"	tous	reliés
b.	6	840 F	"	120	"	dont	60 sont reliés
III. a.	6	080 F	"	80	"	tous	reliés
b.	4	560 F	"	80	"	dont	40 sont reliés

#### Section enfants

I. a.	15	840 F	pour	240	exemplaires	tous	reliés
b.	11	880 F	"	240	"	dont	120 sont reliés
II. a.	11	880 F	"	180	"	tous	reliés
b.	8	910 F	"	180	"	dont	90 sont reliés
III. a.	7	920 F	"	120	"	tous	reliés
b.	5	940 F	"	120	"	dont	60 sont reliés

Dans le cas d'un service de BD autonome à l'intérieur d'un établissement, le calcul du coût annuel de ses acquisitions serait la somme des coûts d'acquisitions des deux sections, à laquelle il conviendrait d'ajouter les coûts annuels des acquisitions de périodiques et d'ouvrages de référence.

L'abonnement annuel à 4 revues adultes (Les Cahiers de la

Bande Dessinée, Bédésup, Circus, A Suivre) et à 2 revues pour enfants (Spirou, Tintin) s'élève à 1 276 F. Une somme forfaitaire de 1 000 F est à prévoir pour l'achat des ouvrages de référence. Si l'on reprend l'éventail de nos six possibilités, on peut donc faire l'évaluation suivante:

Service autonome de BD

I. a.	28 000 F	pour	400	exemplaires	tous	reliés
	b.	21 000 F	"	400	"	dont 200 sont reliés
II.a.	21 000 F	"	300	"	"	tous reliés
	b.	15 750 F	"	300	"	dont 150 sont reliés
III.a.	14 000 F	"	200	"	"	tous reliés
	b.	10 500 F	"	200	"	dont 100 sont reliés

Si l'on ajoute le coût de l'abonnement annuel à 6 revues et celui de l'achat de 5 ouvrages de référence par an soit en tout 2 276 F, on obtient le coût global annuel suivant:

I. a.	30 276 F	b.	23 276 F
II. a.	23 276 F	b.	18 026 F
III. a.	16 276 F	b.	12 776 F

Selon les options choisies, le coût annuel des acquisitions varie donc entre 13 et 30 000 F pour un service autonome, 6 et 16 000 F pour un fonds BD en section enfants, 4 500 et 13 000 F pour une section adultes. Ces estimations chiffrées permettent de donner un ordre de grandeur en ce qui concerne le montant des dépenses à engager pour faire vivre un fonds de BD.

En général, d'après les observations faites au cours de l'enquête, on peut dire que consacrer 8 à 10 % du budget acquisitions de sa section à la BD est une bonne proportion.

Il faut certes donner à la BD toute sa place mais cela ne doit pas se faire au détriment des autres types d'ouvrages. Là encore, il y a un équilibre à trouver.

## CONCLUSION

La situation de la BD dans les établissements de lecture publique est influencée par deux facteurs, l'un d'ordre général, l'autre plus particulier.

D'une part, en effet, la BD suit le sort commun de l'ensemble des collections. Il lui arrive ainsi de souffrir du manque de crédits et de personnel. De façon plus permanente, l'insuffisance des instruments d'évaluation ne permet pas de bien cerner l'impact de la BD et donc de pouvoir mener une politique raisonnée.

D'autre part, la spécificité de la BD n'est pas encore appréciée dans sa pleine mesure. Considérée plus comme un genre littéraire que comme un mode d'expression à part entière, elle n'a pas encore acquis cette pleine reconnaissance que représenterait la constitution d'une bédéthèque, service autonome de BD.

Cependant, les bibliothécaires s'efforcent, en ce domaine comme en beaucoup d'autres, d'assurer le meilleur service possible, comblant d'ailleurs déjà une grande partie de l'attente des usagers.

Par rapport à l'attitude de rejet vis-à-vis du 9ème Art qui avait cours il y a quelques décennies, l'évolution a été importante. Ne doutons pas qu'elle se poursuivra en prenant en compte tous les nouveaux aspects d'un domaine toujours changeant.

Car, que la BD se développe encore, se maintienne ou voit son importance se réduire, les bibliothécaires sauront réagir en conséquence, en fonction de l'attitude des lecteurs notamment. Tant il est vrai que le premier principe devant régir toute action des professionnels des bibliothèques est bien, avant toute chose, la satisfaction du public.

## Notes bibliographiques

1. Tintin par Hergé, édité chez Casterman.
2. Astérix par Uderzo, édité chez Dargaud, puis aux éditions Albert René.
3. Lucky Luke par Morris, édité chez Dupuis, puis chez Dargaud.
4. Histoire de France en Bandes Dessinées par Coelho, de la Fuente, Manara, Sio, Tacconi, Poivet, Marcello, Ribera, édité chez Larousse.
5. Les aventures de Proteo par André Chéret, édité chez Philippe Auzou.
6. Une Bible en bande dessinée par Jésus Blasco, édité chez Dargaud.
7. La vie privée des hommes ..., édité chez Hachette.
8. La vie de Victor Hugo par Alfred Morera, édité chez Laffont (Une vie, une oeuvre); La vie de Jean Sébastien Bach par Alain Jourdan, édité chez Laffont (Une vie, une oeuvre).
9. Les passagers du vent par François Bourgeon, édité chez Glénat.
10. Les Cahiers de la Bande Dessinée, bimestriel, édité chez Glénat.
11. Bédésup, trimestriel, édité par Jean-Claude Faur.
12. A Suivre, mensuel, édité par Casterman.
13. Circus, mensuel, édité par Glénat.
14. Fluide Glacial, mensuel, édité par Audie.
15. Tintin, hebdomadaire, édité aux éditions du Lombard.
16. Spirou, hebdomadaire, édité chez Dupuis, puis aux Editions Mondiales.
17. Yakari par Derib, chez Casterman.
18. Histoires Fantastiques, édité par Dargaud.
19. Les Aventures de John Difool par Moebius, édité chez les Humanoïdes associés.
20. Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec par Tardi,



édité chez Casterman.

21. Alix par Jacques Martin, édité chez Casterman.

22. Les Schtroumpfs par Peyo, édité chez Dupuis.

23. Boule et Bill par Roba, édité chez Dupuis.

24. Jonathan par Cosey, édité aux éditions du Lombard.

25. La quête de l'oiseau du temps par Régis Loisel, édité chez Dargaud.

26. La patrouille des castors par Mitacq, édité chez Dupuis.

27. Spirou et Fantasio par Rob-Vel, Jijé, Franquin, Fournier, Broca, Tome, édité chez Dupuis.

28. Série Western par Blanc-Dumont, Manara, Palacios, Pratt et Serpieri, édité chez Dargaud.

29. Pilote-Charlie, mensuel, édité par Dargaud.

30. Métal Hurlant, mensuel, édité par les Humanoides Associés.

31. Le nouveau Pif, hebdomadaire, édité par les éditions Vaillant.

32. Blueberry par Jean Giraud (alias Gir), édité chez Dargaud.

33. Yoko Tsuno par Roger Leloup, édité chez Dupuis.

34. Quick et Flupke par Hergé, Johan de Moor, édité chez Casterman.

35. Les tuniques bleues par Salvérius, Lambil, édité chez Dupuis.

36. Lefranc par Jacques Martin, édité chez Casterman.

37. Blake et Mortimer par E.P.Jacobs, édité aux éditions du Lombard, puis par Dargaud.

38. Léonard par De Groot, édité chez Dargaud.

39. Achille Talon par Greg, édité chez Dargaud.

40. Iznogoud par Tabary, édité chez Dargaud, puis aux éditions de la Séguinière.

41. Le Génie des alpages par F'Murr, édité chez Dargaud.

42. Philémon par Fred, édité chez Dargaud.

43. Les Dingodossiers, La Rubrique à Brac, Trucs en vrac par Gotlib,

édités chez Dargaud.

44. Flash Gordon par Alex Raymond, édité chez Slatkine.
45. Little Nemo par Winsor Mc Cay, édité chez Horay.
46. Little Annie par Darrell Mc Clure, édité chez Futuropolis.
47. La Famille Fenouillard par Christophe, édité chez Colin.
48. Albator par Five stars, édité chez Dargaud.
49. La bicyclette bleue. Régine Deforges. Paris: Ed. Ramsay, 1981.
50. Vécu, mensuel, édité par Glénat.
51. La voyageuse de petite ceinture par Annie Goetzinger, édité chez Dargaud.
52. Jonathan Cartland par Michel Blanc-Dumont, édité chez Dargaud.
53. Ranxeros par Gaetano Liberatore, édité chez Albin Michel.
54. La terre creuse par François Schuites, édité aux Humanoïdes Associés.
55. Blondin et Cirage par Jijé, édité chez Dupuis.
56. Natacha par Walthéry, édité chez Dupuis.
57. Julie Wood par Jean Graton, édité chez Dargaud, Fleurus et Hachette.
58. Bernard Prince par Hermann, Dany, édité aux éditions du Lombard.
59. Valérien par Jean-Claude Mézières, édité chez Dargaud.
60. Emmanuelle par Guido Crepax, édité aux éditions du square.
61. Jack Palmer par Pétillon, édité chez Dargaud, Albin Michel.
62. Le Scrameustache par Gos, édité chez Dupuis.

## BIBLIOGRAPHIE

- I. La Bande Dessinée: Compte-rendu de la journée de travail du 11 Déc.1980 organisée à Angoulême par l'Association des Documentalistes-Bibliothécaires de l'Académie de Poitiers.  
In: Inter CDI, 1981, n° 51, p.23-27.
- II. BARETS (Stan). Le lecteur de BD, cet inconnu.  
In: L'Année de la Bande Dessinée 85/86. Grenoble: Glénat, 1985, p. 146-150.
- III. BARON-CARVAIS (Annie). La Bande Dessinée. Paris: P.U.F., 1985 (Que-sais-je ?, 2212).
- IV. BERA (Michel), DENNI (Michel), MELLOTT (Philippe). Trésors de la Bande Dessinée. Paris: Editions de l'Amateur, 1982.
- V. Les 100 meilleurs albums des années (A Suivre).  
In: A Suivre, 1986, n° 100, p.I-VIII.
- VI. FAUR (Jean-Claude). Comment créer un fonds BD en bibliothèque.  
In: Livres de France, 1981, n° 16, p.59-63.
- VII. GERVAIS (Florence). Les bandes dessinées que les enfants préfèrent.  
In: Argus, 1982, 11, n° 6, p.131-137.
- VIII. GROENSTEEN (Thierry). La Bande Dessinée depuis 1975. Paris: MA éditions, 1985.
- IX. GROENSTEEN (Thierry). Où va la bande dessinée ?  
In: Les Cahiers de la Bande Dessinée, 1986, n° 68, p.41-48.
- X. TAILLANDIER (François). Les grandes manoeuvres ont commencé.  
In: Livres Hebdo, 1986, n° 4, p.66-71.



ANNEXE N° 1

Liste des bandes dessinées les plus lues par les enfants, d'après  
 la enquête effectuée à Montréal en 1981 (In: Argus, 1982, 11, n° 6,  
 .131-137.), dans l'ordre décroissant de préférence.

Bandes dessinées	Auteurs	Editeurs
Boule et Bill	Roba	Dupuis
Les Schtroumpfs	Peyo	Dupuis
Tintin	Hergé	Casterman
Astérix	Goscinny, Uderzo	Dargaud, Albert René
Lucky Luke	Morris, Goscinny	Dupuis, Dargaud
Spirou	Franquin, Fournier	Dupuis
Achille Talon	Greg	Dargaud
Gaston Lagaffe	Franquin	Dupuis
Petzi	Hansen	Casterman
Sophie	Jidéhem	Dupuis
Les tuniques bleues	Salvérius, Lambil et Cauvin	Dupuis
Charlie Brown	Schultz	Dargaud
Les 4 as	F. Craenhals, G. Chaulet	Casterman
Philémon	Fred	Dargaud
Yoko Tsuno	Roger Leloup	Dupuis
Dan Cooper	Albert Weinberg	Lombard, Dargaud, Fleurus, Hachette

Quick et Flupke	Hergé	Casterman
Bécassine	Caumery et Pinchon	Gautier-Languereau
Michel Vaillant	Jean Graton	Lombard, Dargaud, Fleurus, Hachette
Sybilline	Macherot	Dupuis
Yakari	Derib et Job	Casterman
Johan et Pirlouit	Peyo	Dupuis
Ric Hochet	Tibet et Duchateau	Lombard, Dargaud
Natacha	Walthéry	Dupuis
Olivier Rameau	Dany et Greg	Lombard, Dargaud
Buck Danny	Charlier et Hubinon	Dupuis
Valentin	Tabary	Dargaud
Marc Dacier	E. Paape, J.M. Charlier	Dupuis
Alix	Jacques Martin	Casterman
Les petits hommes	Seron	Dupuis
Chick Bill	Tibet	Lombard, Dargaud
Scrameustache	Gos	Dupuis
Bernard Prince	Herman et Greg	Lombard
Iznogoud	Goscinny, Tabary	Dargaud, Glénat, Ed. de la Séguinière
Bob Morane	Vernes, Forton et Vance	Dargaud

ANNEXE N° 2

ste des 32 meilleurs auteurs de BD d'après une enquête réalisée  
près de 434 acheteurs (In: L'Année de la Bande Dessinée 85-86.  
enoble: Glénat, 1985, p. 146-150).

Les 20 premiers dans l'ordre décroissant de préférence:

1. Franquin
2. Giraud, Moebius (Il s'agit du même auteur)
3. Pratt
4. Bilal
5. Tardi
6. Comes, Jacobs, Schuitten
9. Bourgeon, Hergé
11. Rosinski
12. Cosey, Hermann
14. Manara
15. Juillard, Servais
17. Makyo
18. Jijé, Vicomte
20. Swarte

Les 12 suivants dans l'ordre alphabétique:

Andreas, Chaland, Druillet, Eisner, Hardy, Liberatore,  
urgerin, Jacques Martin, Tillieux, Uderzo, Vance, Wallace Wood.

ANNEXE N° 3

Liste des 69 auteurs des 100 meilleures BD adultes des huit dernières années (1978-1986).. Cette liste comprend seulement les noms des dessinateurs (In A Suivre, 1986, n° 100, p. I-VIII).

A: Altan, Arno, Auclair.

B: Baru, Benoit, Bignon, Bilal, Binet, Boucq, Bourgeon, Bretécher.

C: Cabanes, Cabu, Caza, Ceppi, Chaland, Comès, Cosey, Crepax.

D: Denis, Dimitri, Druillet.

E: Edika.

F: Ferrandez, Floc'h, F'murr, Forest, Franc, Franquin, Fred.

G: Giardino, Gillon, Gimenez, Giraud, Goetzinger, Goossens, Got, Gotlib, Greg.

H: Hermann.

J: Jano, Juillard.

L: Lauzier, Lelong, Liberatore, Loisel, Loustal.

M: Manara, Margerin, Masse, Mezières, Moebius, Muñoz.

P: Pétillon, Pratt.

R: Reiser, Rochette.

S: Schuiten, Servais, Sokal, Solé.

T: Tardi, Tito, Torres.

V: Veyron, Vicomte, Violeff, Vuillemin.

W: Wolinski.

ANNEXE N° 4

Liste des principaux éditeurs et diffuseurs de BD.

1. AEDENA: 44 rue des Cordelières  
75013 Paris
2. ALBERT-RENE: 81 avenue Marceau  
75116 Paris  
Signe particulier: Cette maison édite les nouveaux titres d'Astérix.
3. ALBIN MICHEL: 22 rue Huyghens  
75015 Paris  
S.P.: Publie la revue "L'écho des savanes" (même adresse)
4. ED. DE L'AMATEUR - BDM: 5 rue de Montholon  
75009 Paris  
S.P. : Publie le bimestriel "Le collectionneur de bandes dessinées".
6. A.P.J.A.B.D. - P.L.G.P.P.U.R. (Association pour la Promotion des Jeunes Auteurs de B.D.): 16 rue Gabriel Péri  
92120 Montrouge
7. ARTEFACT: 3 rue du Marché  
95880 Enghien  
S.P.: Diffuse Jupilles, Gentiane, Gilou et Krieff.
8. ARTIMA/AREEDIT: 357 bd Gambetta  
59200 Tourcoing
9. ATELIER B.D. BAYARD PRESSE: 3 rue Bayard  
75008 Paris  
S.P.: Publie les bimensuels "Astrapi" et "Okapi", le mensuel "Pomme d'Api" (même adresse).
10. AUDIE-FLUIDE GLACIAL: 120 bis bd du Montparnasse  
75014 Paris



S.P.: Publie le mensuel "Fluide glacial".

1. BEDERAMA: 56 bis rue du Louvre  
75002 Paris
2. BEDESCOPE: 196 chaussée du Wavre  
1050 Bruxelles- Belgique
3. BEDESUP: B.P. 14-13234 Marseille Cedex 4
4. BELIN: 8 rue Férou  
75278 Paris Cedex 06
5. BORDAS: 17 rue Rémy Dumoncel  
75014 Paris
6. CASTERMAN: 66 rue Bonaparte  
75006 Paris  
S.P.: Publie le mensuel A Suivre:39 rue Madame  
75006 Paris
7. DARGAUD: 12 rue Blaise Pascal  
92201 Neuilly sur Seine  
S.P.: Publie le mensuel "Pilote-Charlie".
8. DELIGNE (Michel): 133 chaussée de Louvain  
BP 1030 Bruxelles (Belgique)
9. DUPUIS: 8 rue Bellini  
Paris Cedex 16  
S.P.: Racheté par le groupe Hachette qui en assure la diffusion  
et la distribution depuis le 1er Avril 1986.  
Publie l'hebdomadaire "Spirou" racheté par les Editions  
Mondiales.
10. EDIMONDE-S.N.E.F.: 23,25 rue de Berri  
75388 Paris Cedex 08  
S.P.: Publie l'hebdomadaire "Le journal de Mickey" et le mensuel  
"Picsou Magazine" (même adresse).

0. EDITIONS DES ARCHERS: 119 Avenue de la liberté  
1080 Bruxelles
1. ERASME (FRANCE): c/o Agence Centrale du Livre  
103 rue Legendre  
75017 Paris
2. FLEURUS: 31 rue de Fleurus  
75296 Paris  
S.P.: Publie les hebdomadaires "Fripounet", "Perlin" et le  
trimestriel "Triolo" (même adresse).  
Diffuse 5 Diamants, Edi 3, Fleurus, Univers Média.
3. FUTUROPOLIS: 8 passage des écoliers  
75015 Paris  
S.P.: Diffuse Autrement, Bedesup, Harlin Quist, Icare, Idea  
Books, Imagerie Pellerin, Loubatières, Malo Louarn, Marcus, Miroir,  
Rijperman.
4. Editions GENTIANE: 229 bd Voltaire  
75011 Paris
5. JACQUES GLENAT: 6 rue du Lieutenant Chanaron  
38000 Grenoble  
S.P.: Publie les mensuels "Circus", "Vécu" et le bimestriel  
"Les Cahiers de la Bande dessinée".  
Diffuse Aventures extraordinaires, Atlas Film, Pressinter,  
Dumas, Durand, Galix, Magnard, Dervish, Blue Circle, Alain Littaye,  
Mosley, H.A., Hoebeke, Sedem.
6. GOT.PETILLON: 49 rue de la colonie  
75013 Paris
7. H.A. (HUMORISTES ASSOCIES): 49 rue de la colonie  
75013 Paris
8. HACHETTE JEUNESSE: 79 bd Saint-Germain  
75006 Paris

29. UGRAY: 22 bis passage Dauphine  
75006 Paris
30. HUMANOIDES ASSOCIES: 17 rue Monsigny  
75002 Paris  
S.P.: Publie le mensuel "Métal Hurlant" (même adresse).  
Racheté par le groupe Hachette et placé dans la dépendance  
d'Edimonde.
31. ICARE: 8 passage des Ecoliers  
75015 Paris
32. JONAS: 10 av. Blücher  
1410 Waterloo - Bruxelles
33. JUPILLES: 27 rue Pasteur  
72000 Le Mans
34. LAROUSSE: 17 rue du Montparnasse  
75298 Paris Cedex 06
35. LOMBARD S.A.: 1-11 avenue Paul-Henri Spaak  
1070 Bruxelles
36. LOMBARD FRANCE: 80 avenue du Maine  
75014 Paris  
S.P.: Publie l'Hebdomadaire "Tintin" (même adresse).
37. LOUBATIERES: 22 rue Heliot  
31000 Toulouse
38. MAGIC-STRIP: 18 place Roubbe  
B. 1000 Bruxelles
39. MDM (Maître Du Monde) productions: 24 rue Monge  
75005 Paris  
S.P.: Diffuse Ansaldi, Atlante, Bédéscope, Burning Bush,  
Champaka, Dessis, L'Essai, Jonas, Mark Jones, Kesselring, Krief,  
Magic-Strip, N.C.M., Pepperland, Souny, Trihan, Vents d'ouest.

40. EDITIONS MILAN: 9 rue des Gestes  
B.P. 448 - 31009 Toulouse Cedex  
S.P.: Publie les mensuels "Toboggan" et "Mikado" (même adresse).
41. PEPPERLAND: 47 rue de Namur  
Bruxelles
42. PHILIPPE AUZOU: 74 rue Stendhal  
75020 Paris
43. ROMBALDI: 15-17 rue de Rome  
75008 Paris  
S.P.: Vend par correspondance des éditions reliées des grands succès de la BD.
44. SEGUINIÈRE ( Edition de la ): BP 10 Pont l'Abbé d'Arnoult  
17250 Saint Porchaire  
S.P.: Publie les oeuvres de Tabary (Iznogoud, Valentin, Totoche).
45. SERGE ALGOET: Rue Waelhem  
7B. 1030 Bruxelles
46. SEPTIMUS EDITIONS: 6 avenue du Coq  
75009 Paris
47. SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉDITION: 2-12 rue de Bellevue  
75940 Paris Cedex 19
48. EDITIONS DU SQUARE: 10 rue des Trois Portes  
75015 Paris
49. TEMPS FUTURS: 102 av. Denfert-Rochereau  
75014 Paris
50. TRIHAN: 68 quai de la Seine  
75019 Paris
51. VAILLANT (Editions): 126 rue La Fayette  
75010 Paris

S.P.: Publie l'hebdomadaire "Le Nouveau Pif" (même adresse).

2. VENT D'OUEST: 36 av. Schaveys  
1650 Beersel - Belgique

N.B.: Cette liste n'est pas exhaustive . Elle a été constituée avec l'aide principalement de: " Les éditeurs et diffuseurs de langue française 1985. Paris: Editions du Cercle de la Librairie, 1985" et de la 5ème édition des "Trésors de la Bande dessinée".

